LE REMPART

VOL. 2, NO.2 DECEMBRE, 1967 PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Mes chers ami(e)s:

Nous avons maintenant un nouveau président de l'Association St Jean Baptiste de l'Ouest de l'Ontario dans la personne de M. Marcel Goupil. Ce monsieur est un jeune homme plein d'enthousiasme qui n'a pas peur de dire qu'il est français et nous en sommes fiers. Ce monsieur aussi est très bien qualifié pour remplir ce poste. Il a fait ses études au Collège Sacré Coeur de Sudbury, est père de famille et est domicilié à Tecumseh.

Avec lui nous avons aussi un vice président dans la personne de M. François Caron. Il va sans dire que François aussi est bien ferré. Il est père de famille, domicilié à Pointe-aux-Roches où il se dévoue dans l'enseignement. Lui aussi est jeune et plein d'enthousiasme et s'il peut faire chanter les patriotes comme il l'a déjà fait, son rôle de vice-président sera déjà bien rempli.

Donc avec M. Paul Leboeuf, Mme Rosario Bézaire et M. Marcel Levesque il me semble que l'Association ne peut faire autrement que d'aller en avant.

Monsieur le nouveau président m'a demandé de bien écrire le mot du président encore cette fois. Donc, comme ceci est la dernière fois que je vous parle comme président je désire remercier du fond de mon coeur tous ceux qui m'ont si bien aidé à remplir ma tâche. Je désire remercier Monseigneur Caron et Rev. Père Bénéteau qui ont été si patients avec moi. Je désire remercier tous les exécutifs qui m'ont aidé par leurs conseils et leur appui. Et aussi je remercie tous ceux qui ont été si fidèles aux réunions, qui ont pris part aux discussions, et qui par leur conseils ont toujours tenu notre Association dans le bon chemin. Sans vous tous, sans votre aide, je n'aurais pû rien faire.

Et maintenant que nous avons un nouveau président il va falloir lui aider et c'est ce que je demande de tous. Portons-lui main forte; appuyons-le, rendons-lui sa tâche aussi facile que possible. Assistons en grand nombre aux réunions, discutons nos problèmes et tâchons de faire de notre Association le Château fort des Canadiens-français au pays des grands lacs.

A tous nos lecteurs, "Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année".

R.J. Drouillard.

NOUVEL EXECUTIF ASJBOO
Réunis pour discuter des projets pour la nouvelle année sont de gauche à droite 2e vice-président, M. François Caron, le vice-président, M. Paul Leboeuf, tous deux de Pointe-aux-Roches, président élu pour l'année 1968, M. Marcel Goupil de Tecumseh et M. Richard Drouillard, président sortant de charge. Absents pour la photo: Conseiller moral, Mgr. A. Caron, P.D., secrétaire, Mme Rosario Bézaire d'Amherstburget le trésorier M. Marcel Levesque de Belle Rivière. L'exécutif est confiant qu'avec la co-opération de tous leurs membres l'année sera bonne et fructueuse.

A TOUS NOS MALADES DANS LES HOPITAUX
OU DANS LEURS FOYERS, CE MESSAGE:
BONJOUR!
SINCERES SOUHAITS!
Nous espérons que ça va beaucoup mieux
Et qu'il n'y aura désormais que de jours heureux!
JOYEUSES FETES!

Jouez pendant les récréations. Pas de songeries. Pas d'ennui. Mais jouez en champions de loyauté. Pas de tricheries, pas de gros mots, pas de bouderie.

Hommages

Il ne faudrait qu'il soit dit, que Monsieur RICHARD DROUILLARD, président sortant de charge, soit remplacé à son poste, sans que LE REMPART lui exprime publiquement toute sa reconnaissance pour tout l'intérêt témoigné à son endroit.

Non seulement, M. Drouillard, vous avez voulu la naissance de notre petit journal mensuel, mais vous voulez qu'il continue de vivre, à se bien porter et progresser. Si votre état de santé est tel qu'il ne vous permet plus de vous lancer dans toutes sortes de projets comme auparavant, votre contribution mensuelle apportée au "Rempart" suffit à nous prouver la sincérité de vos désirs de voir la St Jean-Baptiste poursuivre sa belle oeuvre.

Comme votre prédécesseur, M. William St Pierre, vous avez été élus à la présidence à deux reprises et tous les deux vous avez répété en quittant la présidence, à nous vos amis de la SJB: "Je veux continuer servir la cause de mes compatriotes, et quand vous aurez besoin de mes services, ne vous gênez pas, nous serons heureux toujours d'ouvrir toute grande la porte."

Oui, M. DROUILLARD, vous méritez la récompense qui revient au travail bien fait. En plus de l'admiration que nous avons pour vous, et votre chère moitié qui vous appuyait en tout, nous vous disons UN SINCERE MERCI!

JOYEUX NOËL

BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

à nos lecteurs

Jeunesse F.O.

Le 16 novembre, au Centre Canadien-français, plusieurs membres du Comité des Jeunes se sont rencontrés. La danse du 3 décembre se trouvant première sur l'ordre du jour, nous y avons plongé les mains.

A ce sujet, la plupart ont préféré avoir le groupe "Chosen Few". Malheureusement, ils ne chantent pas en français. Mais, puisque le premier but de cette danse est de réunir les jeunes français, tous ont décidé de danser en français.

Ensuite, les membres ont élu six délégués: Patrice Bastien, Frère Noël Doucet, FIC Paul Bézaire, Eugène Giroux, Géraldine St Pierre et Yvonne Jacques qui nous représenteront à une réunion spéciale qui aura lieu à Rivière-aux-Canards. Là, divers mouvements français du sud d'Ontario se compareront afin de s'améliorer.

Au cours de la veillée nous avons aussi effleuré quelques autres sujets. Patrice Bastien, notre président, nous a conseillés de renouveler notre abonnement au Rempart le seul journal français de la région. A la prochaine réunion, Eugène Giroux nous donnera les détails concernant le "carolling". Cette réunion aura lieu au Centre Canadien-français le 19 décembre à 7:30 p.m. VOUS, JEUNES CANADIENS FRANCAIS, ETES TOUS INVITES!

LES DUPUIS

Une autre réalisation du Comité des Jeunes.

Le dimanche, 3 décembre, une centaine de membres ont joui d'une agréable soirée de danse, de musique et de chants. En vedette se trouvait "The Chosen Few", orchestre très populaire de Windsor, qui a su faire de la rencontre une vraie soirée à "gogo". Pendant les entractes, quelques-uns ont chanté à la canadienne sous la direction d'Eugène Giroux et de Louis Bézaire.

Les membres du Comité des Jeunes veulent remercier la SOCIETE SAINT JEAN BAPTISTE DE WINDSOR pour leur GENEREUX GESTE en défrayant les frais de la salle du Centre Canadien-français. Nous voulons ainsi remercier tous les participants à la soirée parce que c'est la présence commune de tous, ces esprits si gais, qui en a fait un véritable succès. Souhaitons qu'à notre prochaine rencontre qu'un plus grand nombre encore, particulièrement de la région de Kent puissent assister.

Réflexions

SUR L'EDUCATION

La nouvelle que le gouvernement ontarien est prêt à mettre sur pied un système d'écoles secondaires à l'intention des étudiants franco-ontariens est à se réjouir.

On ne peut nier que les circonstances actuelles sont nettement défavorables à l'épanouissement de notre culture chez nos adolescents. Même à un élève issu d'un foyer foncièrement canadien-français et qui a fréquenté nos meilleures écoles élémentaires, il faut une volonté acharnée, et même un talent supérieur à la moyenne, pour assez bien maîtriser la langue, et ne parlons par d'approfondir la connaissance du génie français! Et pour comble de malheur, cela à l'âge où il est en butte avec combien d'autres problèmes qui font déjà que l'adolescence est une des périodes les plus difficiles de la vie.

Combien plus salutaire sera un milieu conforme à la formation culturelle qu'il aura reçue jusque là, et dans lequel un minimum de bonne volonté lui permettra d'acquérir une formation personelle plus complète et d'accéder en même temps à une compétence adéquate pour bien se situer dans la société où il évoluera.

Pour qu'une telle école devienne une réalité dans notre région, il reste deux pas à franchir, et je formule un souhait par rapport à chacun d'eux.

D'abord, un comité consultatif nommé par le Ministère de l'éducation devra élaborer les modalités de fonctionnement de ces écoles. Aucune difficulté en principe ici. En répondant oui à la demande formulée par l'Association Canadienne-française d'Education de l'Ontario dans son mémoire au gouvernement, ce dernier s'est engagé à reconnaître les garanties linguistiques et religieuses nécessaires pour que les écoles correspondent véritablement à nos besoins.

Il faudra tout de même une législation assez détaillée.

Je souhaite donc que notre région aura un représentant sur ce comité, ou au moins une ligne directe de communication avec lui, pour assurer que la loi ne sera pas rédigée de façon à en rendre l'application par ici très difficile. Il faut se rendre compte que notre proximité de la très populeuse région américaine de Détroit, notre éparpillement dans un territoite assez étendu, notre "petite" histoire, font ensemble une situation singulière dont même les franco-ontariens des autres parties de la province n'apprécient pas toujours toutes les particularités.

En deuxième lieu, il faudra mettre sur pied notre école secondaire. Le comté d'Essex, peut-être avec l'extrémité ouest du comté de Kent, compte une population scolaire d'expression française assez nombreuse pour l'établissement d'une école secondaire assez grande pour rendre possible la variété qu'impose la société contemporaine.

Je crois qu'on peut la situer pour qu'aucun élève n'ait trop loin à voyager, et y présenter un programme qui permettra à nos adolescents de bien approfondir leur connaissance de notre culture tout en acquérant une connaissance de la langue anglaise et de la société à dominance anglaise qui compose l'Ontario tout à fait convenable pour leur bien-être.

Il faudra faire preuve de solidarité! Je souhaite donc que tous les canadiens-français de la région prêteront main forte pour réaliser ce projet dont le succès, nous nous en rendons compte de plus en plus, est essentiel à notre épanouissement dans le sud de la province.

JEAN MONGENAIS

DESORMAIS, NOTRE TACHE

(suite de page 3)

tes de former une jeunesse qui sera en mesure de répondre à l'héritage qu'ils leur transmettent. Il faut en dernier lieu se poser cette question: "Quel monde voulons-nous pour nos enfants que nous faisons éduquer en français sans toujours nous rendre compte que nous leur laissons en partage un monde dans lequel ils ne pourront se reconnaître, ni dans leur travail, ni dans leurs loisirs?"

---

1) Le Droit, Ottawa le 7 octobre 1967

Paul-François Sylvestre
Université d'Ottawa.

LE REMPART

JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO

IMPRIME A TILBURY *par*
COMMUNITY WEB PRINTING

QUE TOUTE CORRESPONDANCE SOIT
Adressée à la secrétaire-régionale:
Mme Rosario Bézaire, R.R.#3,
AMHERSTBURG, ONTARIO.

abonnement: $ 1.50

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'ASJBOO.

Le Ministère des postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

PARENTS ET INSTITUTEURS! LA JEUNESSE ATTEND BEAUCOUP DE VOUS.

Le problème éducationel est à l'ordre du jour et à faire face de beaucoup d'incompréhension.

Pour commencer comprenons bien que l'éducation est une aide à l'expansion, normale de la vie. Cette expansion apportera un développement.

Instituteurs! vous avez à former l'intelligence, la volonté et le coeur chez vos élèves.

La famille est la cellule fondamentale de la société et l'école complète et continue le développement de l'enfant.

L'école est un centre d'apprentissage de la vie pour l'élève c'est là surtout qu'il apprendra, à se dévouer et à se sacrifier pour les autres.

"Les parents et les maîtres sont les éducateurs les plus immédiats de l'enfant"

Ces deux forces éducatrices doivent agir dans un même but: l'avenir de l'enfant. Cette éducation débute au foyer pour se continuer à l'école, afin d'inculquer au sujet les notions fondamentales de son avenir professionnel.

Pour arriver à cette fin, il doit exister une étroite collaboration entre parents-maîtres. Les parents connaissent mieux l'enfant que le professeur lui-même, ayant maintes occasions de l'observer. Ils peuvent ainsi renseigner l'éducateur et celui-ci renseigner les parents. Or, cela exige au moins une rencontre parents-maîtres. La plus courante est certainement la remise du bulletin mensuel. Ensemble ils discutent des succès et des échecs de l'enfant. Il importe de chercher la cause d'un manque d'effort ou d'attention chez l'élève. Si la cause provient de l'école, le maître en informe les parents et vice-versa. Ainsi, ils agiront dans le même sens. Supposons qu'un enfant soit très agité en classe; un contact avec un parent aura tôt fait de nous avertir que cet élève veille trop tard; plus de repos est certes le meilleur remède et par la suite, le rendement scolaire sera meilleur.

C'est au maître de provoquer cette rencontre, mais c'est aux parents de répondre à l'invitation de venir causer. Il n'est pas toujours facile pour les parents à cause de certaines occupations pressantes qui font oublier parfois leurs obligations envers leurs enfants. Peuvent-ils comprendre qu'une simple rencontre d'une demi-heure, peut-être, peut corriger l'enfant d'un défaut et le corriger pour toute sa vie?

Les parents qui ont vraiment conscience de leurs devoirs, consacrent cette demi-heure pour l'avenir de leur fils. On entend parfois: "La maîtresse est payée qu'elle le fasse". Ces parents comprennent-ils leur rôle et celui du professeur? Non, il ne peut y avoir de collaboration, dans ce cas, de plus, ce n'est pas le maître qui en souffre, mais l'enfant.

Une rencontre n'est efficace que dans un climat de confiance mutuelle alors les deux forces éducatrices agiront dans le même sens. Il faut se rappeler que le maître est "l'interprète de la pensée de la famille, de la société et de l'Eglise".

UN PEU DE FIERTE, S'IL VOUS PLAIT

Le manque de fierté nationale est dans une très large mesure responsable pour l'apathie des Canadiens français.

Eh bien oui, il y a aussi l'ignorance de notre histoire qui pourrait être un facteur.

Si seulement chez tous ceux des nôtres qui sont passés au camp des indifférents on avait réussi à garder le coeur français, comme les conditions seraient tout-autres, qu'elles le sont aujourd'hui.

Notre enseignement de l'histoire a dû faire défaut, car il n'a pas réussi à inculquer à beaucoup des nôtres un plus grand respect, un plus grand amour pour notre langue et des faits et gestes de nos aieux.

Nous rencontrons un bon nombre de nos bacheliers et bachelières, sans parler des divers autres diplomés d'Université, qui ne savent pas toujours s'exprimer correctement en français et ont même une certaine difficulté à l'écrire sans fautes. Il est difficile, avouons le, de faire apprécier la langue et la culture française. Malgré les petitesses et étroitesses de vue de la part d'un certain groupe, malgré les difficultés et bien des découragements causés par l'autre groupe - il faut dire que nous progressons. Je ne veux d'autres preuves pour prouver mon point que le rapport très encourageant du président général des Clubs sociaux C. français d'Ontario, publié récemment.

Encore une fois nous ne voulons pas imposer notre langue ni la culture française à d'autres groupes et loin de nous la pensée de mépriser leur culture; bien au contraire, nous les félicitons. Mais comme ce serait une grande bénédiction pour toute cette jeune génération de canadiens français s'ils pouvaient réussir à se garder un coeur vraiment français et passer cet héritage de la culture française à leurs fils et filles.

Il y aurait tant choses qui pourraient se règler, s'il avait soutien populaire et s'il y avait une prise de conscience de notse peuple.

Pour mener à bonne fin un programme de "refrançisation" il faut y aller avec prudence. A vouloir redresser trop brusquement on pourrait risquer de tout casser. Une première étape ce serait de se faire bien accepter en convenant avec ceux qui soutiennent que pour tout citoyen d'Ontario la connaissance de l'anglais suffit. A ceux-là nous répondons que nous sommes quand même tout aussi réalistes qu'eux. Que nous le voulions ou non, il est indispensable pour nous qui demeurons dans l'Ontario où la langue anglaise est le mode d'expression de la grande majorité, d'ignorer le fait, le bilinguisme sera toujours pour nous une absolue nécessité et nous tenons à l'apprendre et à le parler au besoin, si nous ne voulons pas vivre en marge de cette grande civilisation, mais nous maintenons que l'homme ne vit pas seulement de pain et que pour cette raison nous tenons avec fierté à notre langue et culture française.

LA PROPRETE, C'EST DE LA FIERTE, ET DU BON SENS.
LA PROPRETE, C'EST DE LA DIGNITE ET DE LA GAIETE.
LA PROPRETE, C'EST DE L'ORDRE ET DE LA SANTE.

LES ÉTATS GÉNÉRAUX DU CANADA FRANÇAIS

A LA PLACE DES ARTS

ENCORE UN AUTRE POINT DE VUE

Trente-trois personnes représentant toutes les sociétés et associations Canadiennes-françaises de la région sud-ouest Ontario, qui encercle Sarnia, Grande Pointe, Rivière-aux-Canards et Windsor, se sont embarquées dans un avion Air-Canada pour assister aux assises des Etats Généraux du Canada français qui se déroulaient à Montréal, à la Place des Arts, du 22 au 26 de novembre.

Le but de cette rencontre de plus de 2500 représentants des dix provinces canadiennes, selon certains, était de décider de l'avenir du Canada français, de définir les moyens nécessaires à l'épanouissement du fait français au Canada, de déterminer les pouvoirs nécessaires au Québec et les droits naturels des Canadiens français hors du Québec.

Dans un mémoire soumis par le Conseil de vie française en Amérique au nom des groupements canadiens-français établis dans les provinces autres que le Québec à la Commission générale des Etats Généraux, les minorités françaises du Canada déclarent "que les Etats généraux doivent affirmer avec vigueur l'UNITE de la nation canadienne-française et le rôle primordial des Canadiens français du Québec au sein de cette nation". Il rappelent de plus "ce qui paraît hautement souhaitable, c'est accorder au Québec une autorité suffisante, SANS JAMAIS PERDRE DE VUE que la nation canadienne-française ne se limite pas au Québec. Si nous avons besoin du Québec, le Québec a également besoin de nous et devrait nous regarder comme le prolongement naturel de la nation canadienne-française à l'extérieur du Québec."

Réflexions d'une Canadienne française établie hors de Québec à la suite des délibérations?.... Tout d'abord, dès l'assemblée générale inaugurale, du jeudi matin, on a refusé d'entretenir une requête demandant l'exposition sur scène du drapeau canadien, alors que quelques minutes auparavant on avait bruyamment exigé l'installation du fleurdelisé. ... au dire de certains, "tant que le Québec ne soit séparé, ne soit un Etat Indépendant, TOUS, nous sommes CANADIENS et la fierté de ce fait aurait exigé L'ETALAGE DU DRAPEAU CANADIEN."

Auant au résultat des voix des délégués sur l'autodétermination de la nation canadienne-française, il était EVIDENT qu'il y avait conflit entre les délégués du Québec et ceux des autres provinces. 98% du premier groupe affirmaient l'auto-détermination, tandis que du deuxième groupe, 33% s'opposaient, 37% s'abstenaient et 30% approuvaient. Citons ici M. Jean De Tillieux de Saskatchewan, qui proteste et s'oppose en ce sens à la clause 2 qui lit comme suit "LE QUEBEC CONSTITUE LE TERRITOIRE NATIONAL ET LE MILIEU POLITIQUE FONDAMENTAL DE CETTE NATION .. Si le Québec seul constitue le territoire national de la nation canadienne-française, donc, près d'un million de Canadiens français d'outre-frontière sont des Israélites exilés qui n'ont pas de pays. Je rejette cela. Nous SOMMES TOUS Canadiens-français, même le million de Canadiens français d'outre frontière et nous ne sommes pas exilés. NOUS VIVONS EN NOTRE PAYS, SUR NOTRE TERRITOIRE, NATIONAL, LE CANADA. " Et de citer M. Hervé Cyr de Toronto, "Les Etats généraux du Canada français, constituent évidemment une consultation populaire pour tout le groupe francophone du pays. Le Québec a toujours été très généreux à l'endroit des minorités en dehors du territoire fondamental. Nous nous en rappelons, en Ontario, lors de notre crise du règlement 17, et rappelez-vous bien également que les Canadiens français, en dehors du territoire fondamental, sont les défenseurs sur le première ligne de défense et qu'ils sont également vos ambassadeurs. Et nous aimerions, nous, les Canadiens français en dehors du territoire fondamental, nous aimerions à nous sentir chez nous au Canada, nous sentir pleinement chez-nous, à un titre autre que celui des Néo-Canadiens. Et alors, ça m'amène à commenter l'article 2 qui se dit: "Le Québec constitue le territoire national". Nous aimerions peut-être voir plutôt que "le Québec constitue une partie du territoire national et le milieu fondamental de la nation canadienne française.

Lors de l'étude en groupe dans les ateliers CULTUREL, POLITIQUE, ECONOMIQUE ET SOCIAL qui se déroulaient à différents endroits de la métropole, certains délégués du Québec refusaient de discuter de tout sujet d'intérêt aux minorités préférant restreindre leurs discussions aux problèmes particuliers du Québec, sans pour cela vouloir considérer les minoritaires. Dans quelques cas, on aurait souligné aux délégués d'outre Québec que leur participation - leur présence - n'était ni nécessaire, ni même désirée.

PAR COMPTE, dans l'atelier culturel, discutant des "Relations entre Canadiens-français," il fut hautement applaudi et résolu que 1- "Les Canadiens français de l'extérieur du Québec soient considérés, comme ils se considèrent eux-mêmes, membres à part entière de la grande nation canadienne-française." 2- "Par une aide concrète des pouvoirs publics, des groupements et des institutions, l'on intensifie les échanges avec le Québec dans tous les domaines, spécialement dans le domaine culturel afin de favoriser le rayonnement de la nation canadienne-française hors du Québec."

Pour nous, VERITABLES ET FIERS Canadiens français de la péninsule d'Essex et Kent, qui vivons sur le sol de la première colonie française, établie en 1701 à l'ouest d'alors Hochelaga, par un Lamothe-Cadillac et un LaSalle, avons appris BEAUCOUP de ces assises quelque peu révoltantes qu'elles furent à notre égard.

C'EST QUE LE QUEBEC A DE SERIEUX PROBLEMES INTERNES.. DE LEGITIMES GRIEFS.. LA QUESTION EST URGENTE.. Mais est-ce au sacrifice et sans égard des Canadiens-français hors du Québec que se règlera l'AVENIR DU CANADA FRANCAIS? ?

C'est au prix de très lourds sacrifices, que cette région demeure, malgré son isolement, dans une ambiance anglo-saxonne, un flambeau VIVANT, un foyer PUISSANT ET ROBUSTE d'esprit français et de pensée chrétienne. Est-ce que les luttes constantes depuis plus de deux siècles et demi pour conçais et pour propager la belle et riche culture française seraient en vain? ? ?

(suite à la page 4)

LE PROBLEME QUEBECOIS

Les états généraux du Canada français est le nom donné a une organisation nationale formée il n'y a que deux ans. Elle comprend les minorités de langue française de tout le Canada et la majorité française du Québec.

Le but de cette organisation et je cite ici les paroles du Professeur Morin qui en est le président, "C'est le droit de disposer de soi-même en tant que peuple et de continuer le travail de 1837. Ce qui est en jeu est le fait 'français".

Aux assises préléminaires qui eurent lieu l an dernier, les documents de travail furent préparés. Ces documents comprenaient et couvraient tout département du gouvernement d'un pays entre autres: politique fiscale, développement économique, radio télévision éducation, immigration, territoire, etc.

Les assises nationales eurent lieu à Montréal du 22 au 26 novembre dernier. Environ 1700 délégués du Québec et 500 délégués des autres provinces representant la minorité française, y assistaient. Tous ces délégués dont j'étais du nombre, formèrent et adoptèrent des résolutions pour amender la constitution de la Confédération et pour donner au Québec un pouvoir souverain sur ses propres affaires.

Les deux derniers jours des assises, les délégués des différents ateliers se réunissaient à la salle Wilfra réunissaient à la salle Wilfrid Pelletier, Place des arts, afin de voter sur ces résolutions. Il va sans dire que les Québecois votèrent de 98% pour leur adoption tandis que les Canadiens-français des autres provinces s'abstinrent de voter ou ne donnèrent que peu d'appui à ces résolutions.

Maintenant les dirigeants des Etats généraux présenteront ces résolutions et déclarations à la Législature de la province de Québec. Les conséquences sont difficiles à déterminer. Monsieur Johnson, premier ministre du Québec a une tâche bien délicate en main. Si vous êtes au courant des conférences provinciales qui ont eu lieu à Toronto la semaine du 27 novembre - et permettez-moi ici une digression - "Je crois que les assises des Etats généraux et conférences interprovinciales se suivirent pour une raison bien claire"- alors si vous avez entendu les discours des premiers ministres provinciaux et en particulier celui de M. Johnson, vous avez dû vous apercevoir que chacun de ses mots contenait un impact inoui et qu'il usait de MODERATION DISCIPLINEE qui ne cachait point une DETERMINATION et une FINALITE.

Dans cet exposé, chers amis Canadiens, je veux m'en tenir exclusivement aux faits et si mon opinion de partisan apparaît c'est qu'elle ne peut plus être continué. Je ne m'en excuse pas d'ailleurs car je crois ici sincèrement à la liberté d'opinion.

Il existe présentement au Québec un problème culturel, social, et économique dont les racines s'étendent de loin. C'est une question qui représente beaucoup de facettes et dont la solution est très compliquée. Le Québecois ne se sent pas chez lui dans sa propre province car il n'a pas haute main sur les domaines les plus importants qui maîtrisent sa destinée.

Pour des années le Québecois se contentait de miettes qu'on lui jetait de temps à autres mais aujourd'hui il veut toute la miche. Il y a là une

(suite à la page 12)

DESORMAIS, NOTRE TACHE

On ne saurait parler d'une nation sans la situer dans un milieu géographique défini et sur un territoire national qui réflète une langue, une culture, des institutions et un vouloir-vivre collectif. Il n'est donc pas inconcevable qu'un pays possède deux nations. Or qu'arrive-t-il si dans un tel cas un élément culturel est majoritaire et un second numériquement minoritaire? Si dans un milieu géographique défini l'élément minoritaire est dispersé parmi la majorité, il sera graduellement assimilé. Dans le cas où le groupe majoritaire devient minoritaire dans un milieu politique déterminé, c'est la minorité majoritaire qui tendera à s'auto-déterminer du fait qu'elle dirige le gouvernement local.

Ces quelques notions de base se justifient plus précisément dans un contexte nord-américain, au Canada même. D'une part, la minorité francophone d'Ontario est victime d'une assimilation croissante. "Près de 35% des citoyens d'origine française sont complètement anglicisés. Dans la région de Windsor, près de 55% des 88,383 personnes d'origine française n'ont plus le français comme langue maternelle, sur une population totale de 958,852."1 D'autre part, un dernier événement justifie fort bien le destin d'une minorité majoritaire sur un territoite déterminé. La participation et les délibérations du Québec aux Etats Généraux du Canada français, en novembre dernier, traduit l'idée d'autodétermination, c'est à dire le droit de choisir le régime politique sous lequel cette minorité majoritaire entend vivre.

Il en résulte que le Québec ne peut être considéré comme une minorité francophone mais bien comme le milieu fondamental de la nation canadienne-française. Or une nation, avons-nous dit, occupe une territoire national. Faut-il avouer que c'est le Québec? Assurément! On ne saurait admettre qu'un gouvernement fédéral ou provincial, sauf celui du Québec, possède actuellement l'outil politique de la nation canadienne-française. Le territoire national étant le Québec, que dire des minorités, des Franco-Ontariens? Ils sont des Canadiens-français établis désormais hors du Québec dans un milieu relativement bilingue, ou, des Canadiens biculturels bienque cette dernière hypothèse soit difficile à soutenir en raison des exigences qu'elle implique pour une collectivité. Du fait que le Franco-Ontarien soit établi à l'extérieur du territoire national, il demeure membre à part entière de la nation canadienne-française, il conserve un même héritage et il participe à une même culture. De plus, il a le devoir de reconnaître l'autodétermination de sa nation et le choix que fera le Québec ne saurait lui être indifférent. Les jeunes Franco-Ontariens, il est juste de le dire, peuvent avoir une attitude différente, voire contradictoire, de celle soutenue par un groupe de Franco-Ontariens certainement plus âgé. Ceci s'explique du fait que les jeunes pensent à long terme, pour l'an 2000 et que les plus âgés pensent à court terme, dans l'immédiat. Il ne faut pas y voir un conflit de génération mais une attitude normale. Le leune peut compter sur l'avenir, peut bâtir sa vie en conséquence et ainsi donner une réponse à son autodétermination. Il revient cependant aux adul-

(suite à la page 2)

Meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne Année.

A TOUS NOS COMMANDITAIRES

Que nos lecteurs favorisent ces marchands généreux qui ont contribué au succès de notre première année.

Nous vous faisons connaître la liste entière.. annonce d'un mois, deux mois ou toute l'année:

PAINCOURT & CHATHAM
King Grain & Seed Co. Ltd.
M. Réginald Caron
BELLE RIVIERE
Auguste Footwear
Melady & Levesque
M. Paul Janoue
Belle TV & Appliances
Henri Gauthier
Mike's Super Market
Caisse Populaire SJB Ltée
Cote's Foodmaster
Belisle TV & Appliances
Camille Thériault, ouvrier
Conklin's de Belle Rivière
TILBURY
J.A. Masse & Son
T.J. Courey Ltd
Beaver Lumber, M. H. Howard
E.A. Archer
Bruno Bédard
John C. Taylor
Laliberté Bumping & Painting
Dona Quenneville
O. Quenneville & Fils Ltée
The Fabric Centre
Carmel & Paul Hairstyling
TECUMSEH
La Boutique, Mme L. Lacasse
SSJB - Técumseh
HARROW
Caza Farm Equipment
LEAMINGTON
Edgar Mailloux
RIVIERE-AUX-CANARDS
Ernest Bondy
GRANDE POINTE
Joseph Benoit
ST JOACHIM
Alex Desrochers
WINDSOR
Centre Canadien-français
Caisse Populaire SJB Ltée, Windsor
Louis J. Bézaire
Ludger Gagnier
J.R. Charette Ltée
Gérard St Laurent
Club Richelieu
Don's Transport, Donat Gouin
Famille Ferdinand Parent
Savings & Investment, L. Lanthier
STALLAERT' Paris Rive Gauche
Librairie API
Parti Conservateur, L. Parent
Joseph Lucier, CIAG
POINTE-AUX-ROCHES
Coopérative de Pointe-aux-Roches
Robert Chauvin, agent DeKalb
Ray's Welding, R. Parent
A.G. Roy
Epicerie Cormier
Bernard Quenneville
Caisse Populaire SJB Ltée, Pointe-a-Roches
Mme Gérard Chevalier
Mailloux Upholstering
Magasin Général, George Lalonde
Quincaillerie Pattenaude
WOODSLEE
Parti Libéral, Richard Ruston
COMBER & COTTAM
United Cooperatives of Ontario
ESSEX
LaChance Motor Sales
STAPLES
Magasin Rivest
BEAR LINE
Orville Tetreault
CHATHAM
Charlebois Furs
Gérard S. Caron
Girard's Fabrics
Vellinga's Travel Service
LONDON
W.W. EVANS & Sons Ltd
Evans, Miller & Horodyski Insurance
EMERYVILLE
M. Luc Mailloux
LASALLE & TILBURY
COMMUNITY WEB PRINTING

JOHN C. TAYLOR
BARRISTER – SOLICITOR
NOTARY PUBLIC
ADVOCATE
30 Queen Street North
Tilbury Phone 682-2631

CIAG INSURANCE
1165 TECUMSEH RD. E.
WINDSOR, ONT.
JOE LUCIER
253-5255 WINDSOR

La Caisse Populaire
St. Jean Baptiste
1856 Chemin Drouillard
WINDSOR, ONT.

HEURES DE BUREAU
Lundi, mardi et jeudi
de 10 a.m. - 5 p.m.
Mercredi ferme
VENDREDI
de 10 a.m. - 8 p.m.
SAMEDI
de 10 a.m. - 3 p.m.

ECOLES SECONDAIRES PUBLIQUES BILINGUES

Au niveau provincial, un comité spécial a été mis sur pied pour étudier la possibilité d'établir en Ontario, des écoles secondaires publiques bilingues.

Le comité est composé des personnes suivantes: M. Roland Bériault, du ministère ontarien de l'Education, président; MM Harold Lanchard, Thomas Campbell, Hervé Cyr tous de Toronto; MM Lionel Desjarlais, Vincent Gauthier, Jacques Leduc, le Frère Omer Deslauriers, e.c., le Frère Maurice Lapointe, e.c. tous d Ottawa, ainsi que Mme Elise Grossberg et M. A.H. McKague.

Le comité est responsable pour assurer la mise en oeuvre rapide et efficace du nouveau programme d'enseignement qui serait en vigueur dans ces écoles. Ces personnes devront soumettre un rapport avant le 15 mars 1968 pour que l'on prépare le projet de loi qui sera présenté à la Législature ontarienne.

Au comité ministériel a été ajouté un comité consultatif représentant les cinq secteurs de la province en vue d'étudier les aspects pédagogiques, religieux et administratifs.

Pour faire suite aux assemblées tenues depuis septembre dans la région au sujet des écoles secondaires publiques bilingues, le Comité Régional de l'ACFEO, Windsor métropolitain tiendra une réunion le 15 décembre à 8 heures au Centre Canadien-français. A cette assemblée spéciale assisteront Messieurs les Surintendants, Rosaire Rancourt et Ernest Baribeau, les exécutifs des deux comités régionaux ainsi que les représentants des API. A cette occasion, un réprésentant de notre secteur sera élu au comité consultatif.

ENCORE UN AUTRE POINT DE VUE (suite)

Nous croyons que le Québec a tort envoulant priver les Québecois d'apprendre une seconde langue avant le niveau secondaire. C'est priver des individus, tout un peuple, de s épanouir pleinement: ce n'est pas à l'âge de 14-15-16 ans qu'un enfant a le plus de facilité d'apprendre une seconde langue, mais dès le bas âge... surtout quand en Ontario, les Anglophones sont désireux d'apprendre le français, en conversation, dès la 3e année dans bien des écoles publiques anglaises.. surtout quand en Ontario, les Canadiens-français collaborent avec le comité spécial nommé par le département d'Education pour mettre sur pied des écoles secondaires publiques pour Francophones... surtout quand dans notre coin de terre, selon Radio-Canada et le BBG notre poste de radio français sera en onde à l'été de 1968 suivi de la télévision aussitôt que Toronto l'aura. Nous avons nos familles, nos écoles, nos églises... NOUS SOMMES CONVAINCUS que nous avons beaucoup a GAGNER en affirmant une nation canadienne-française basée sur le rayonnement d un Québec fort au sein d'un Canada UNI. Les Etats généraux doivent donc, avoir un lendemain. Elles commandent l'action. Au premier chef, le gouvernement du Québec doit agir et ce, de concert avec celui d'Ottawa, s'il ne veut qu'éclate la Confédération. TOUS les gouvernements provinciaux doivent agir. Ils doivent ENFIN DOTER le Canada d'une Constitution qui assurera à tous la paix et l'égalité.

VOILA MON SOUHAIT LE PLUS FERVENT POUR L'ANNEE 1968.

Mme Marie Bézaire

BEAVER LUMBER
HOWARD HERMAN
Manager
PHONE 682-1180
76 QUEEN ST. N.
TILBURY, ONT.
See us for all your building requirements

Established 1880
J. A. Masse & Son
Funeral Home
6 Canal St west
TILBURY, ONTARIO
Phone 682-0110

BAL VIENNOIS

IL FAUT VOULOIR ET AGIR POUR OBTENIR LE SUCCES.

Exemple: Le maire Jean Drapeau --- EXPO 67
Monsieur Robert Campeau - Construction du SKYLINE, etc.

Devons-nous inscrire votre nom dans le livre d'or, avec ceux qui ont le courage de vouloir réussir, de ceux qui vivent remplis d'optimisme, de ceux qui conservent les souvenirs du passé et préparent la bonne marche de l'avenir?

Ce soir la réunion a pour but de chercher la coopération des représentants des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario.

Que pensez-vous de mettre en marche la présentation d'un BAL Viennois? Ceci est un projet grandiose, qui n a jamais été réalisé au Canada.

Imaginez-vous en juin prochain, 100 couples de jeunes entre les âges de 21 et 31 ans, ouvrant le grand Bal Viennois, par une valse au son d'un orchestre choisi, jouant le Danube Bleue. Le tout suivi d'une foule de 1,000 personnes dansant la valse, le tango, etc. Une soirée remplie de surprises pour la plus grande joie des invités.

Entre les danses nous aurons des invités qui donneront des numéros de chant. Ici je dois ajouter que le comité du Bal Viennois aimerait connaître votre choix sur les artistes qui devront être invités.

Quelques-uns des jeunes couples participant au concours de valse seront invités à présenter un numéro spécial entre les danses.

Pour faciliter le succès d'une telle entreprise, le comité du Bal Viennois fera parvenir aux personnes invitées, les instructions nécessaires pour apprendre la valse, le tango, et toutes les danses qui seront au programme durant cette grande soirée.

En plus le comité vous fera parvenir les renseignements désirés sur les bonnes manières en présence d invités, tel que le gouverneur-général, Mgr l archevêque et autres.

Le comité du grand Bal Viennois se fera un plaisir d'accepter, d'étudier et de mettre en pratique toutes suggestions pouvant conduire cette soirée à un succès sans pareil au Canada.

Franco-Ontariens, oserez-vous relevez le défi? Voyons, OSEZ, OSEZ, et le succès vous sourira. Ceux qui travaillent obtiennent toujours le succès bien mérité.

COURRIER

.." Vous trouverez ci-inclus, un chèque pour mon réabonnement à votre périodique mensuel LE REMPART ... Je vous souhaite, à vous, Madame, ainsi qu'à TOUS les collaborateurs de votre vaillant journal beaucoup de succès.... (RENE PARENT, Cité LaSalle, P.Q.)

EPICERIE
CHEZ CORMIER
'Lucky Dollar'
POINTE-AUX-ROCHES, ONT
Tel. 694-3028
Meilleurs souhaits en cette Saison Bénie

LA SEIGNEURIE

Le vieux moulin de Sainté-Luce (Rimouski) maintenant propriété du Ministère du Tourisme de la Chasse et de la Pêche.

La Reproduction d'une Seigneurie dans notre milieu.

Ce Système Sauvegarde La Nationalité Canadienne-Française.

Le régime seigneurial n'a eu qu'un succès restreint en tant que système de peuplement, mais il a fait beaucoup plus que grouper des individus autour d'un seigneur sur les deux rives du Saint-Laurent: c'est lui qui a déterminé les cadres de la nationalité Canadienne-française, et c'est lui qui a assuré l'intégrité de la population. En effet, quand les Anglais sont devenus maîtres du pays, ils n'ont pas été libre de le diviser à leur guise; il leur a fallu tenir compte de la géographie seigneuriale qui formait un tout compact: les seigneuries peuplées et mises en oeuvre ne pouvaient s'intégrer dans un monde soumis au "franc et commun socage"- (méthode anglaise de distribution et de possession des terres); lorsqu'on a adopté au sud le quarante-cinquième degré et lorsqu'on a réservé au Bas-Canada la presqu'île Vaudreuil-Soulanges, au lieu de faire de l'Outaouais une frontière naturelle, on agissait ainsi parce que le peuplement seigneurial ne permettait pas de procéder autrement.

De plus, c'est le régime seigneurial, qui, pendant un siècle, a permis à la population canadienne-française de conserver son intégrité malgré le flot continu de l'immigration anglaise. Les villes, Québec et Montréal, mises à part parce que leur problème est autre, c'est le régime seigneurial qui a empêché les Anglais de se mêler systématiquement à la population française. Pour un Anglais qu'est-ce que s'établir dans une seigneurie? S'il se fait concéder une terre à toute une série de devoirs honorifiques ou onéreux envers le seigneur, et cela répugnait tout à fait au sens démocratique et à l'esprit d'initiative de l'Anglais. S'il s'achète une seigneurie, il aura toute une série de devoirs à remplir au bénéfice des censitaires, devoirs dont il était déchargé dans le franc et commun socage. De sorte que, d'une façon générale, le monde seigneurial est resté fermé aux Anglais, tout simplement parce que les Anglais ne pouvaient s'adapter à un monde qui n'avait rien de commun avec le leur: ils se sont dirigés vers les townships pour s'y recréer une société bien à eux. Et nous remarquons que, jusqu'au dix-neuvième siècle, les Canadiens-français répugnent à s'établir dans les townships, parce qu'ils ne trouvent pas les avantages de la seigneurie surpeuplée, l'établit sans aucun doute.

Il s'est donc développé deux mondes à l'intérieur du Bas-Canada: le monde des seigneuries auquel les Anglais répugnent à s'intégrer, et le monde des townships où les Canadiens-français ne veulent pas aller (au moins jusqu'en 1821). Et ce phénomène s'est produit justement à l'époque des grandes tentatives d'assimilation. Supposons pour un moment que le régime seigneurial n'ait pas existé, il n'y aurait pas eu cette division du Québec en deux mondes et l'intégrité de la population aurait perdu son point essentiel de résistance. La paroisse ne pouvait, en elle-même, assurer cette intégrité puisque le parish pouvait très bien subsister parallèlement à la paroisse française dans un même milieu. C'est le régime seigneurial qui a assuré l'intégrité de la population Canadienne-française pendant le siècle qui a suivi la cession du pays à l'Angleterre; c'est à lui, qu'à cette époque, les Canadiens-français doivent leur survivance comme nationalité.

Prochain numéro:

La Décadence et la Disparition du Système.

* * * * * * * * * * * * * *

VOULEZ-VOUS PASSER UNE DEMIE-HEURE INTERESSANTE? SOYEZ AUX ECOUTES AU POSTE CHYR (CJSP) LEAMINGTON, 71 au cadran, TOUS LES DIMANCHES DE MIDI à MIDI ET DEMI. Le programme est dirigé par M. LUC MAILLOUX d'Emeryville et MLLE PAULETTE SYLVESTRE de St Joachim. NOS FELICITATIONS POUR LEUR DEVOUEMENT ET LEUR BEAU TRAVAIL.

* * * * * * * * * * * * * *

Conférence de Toronto
Dualité culturelle au pays

(Voici des extraits de Vincent Prince du DEVOIR de Montréal)

Que sortira-t-il de la conférence constitutionnelle de Toronto? Il est trop tôt pour le prédire avec la moindre certitude. On peut cependant affirmer qu'elle aura permis de poser à la face du pays, et plus brutalement qu aucune rencontre ne l'avait jamais fait, le problème numéro un du Canada: celui de sa dualité culturelle et linguistique.

Disons immédiatement que M. Johnson a su merveilleusement tirer profit de cette tribune prestigieuse pour exposer le problème dans toute sa dimension et pour secouer la léthargie de ses collègues. Il a donné les faits sans rien dramatiser, mais il les a exposés avec une clarté telle que personne ne pouvait plus douter de l'extrême gravité de la situation.

Même si la conférence de Toronto ne donnait pas d'autre résultat que celui-là, elle n'aurait sûrement pas été inutile. En tout cas, il est certain que les hommes politiques qui y auront participé ne pourront plus en faire abstraction quand ils auront à décider si, oui ou non, ils doivent continuer à traiter leurs minorités françaises comme ils le font présentement ou s'ils doivent reviser leurs positions.

Cette conférence aura aussi permis au premier ministre Robarts d'assumer un rôle de "leadership" vraiment remarquable. Dès le premier jour de la rencontre, et particulièrement hier, il a fait nettement savoir à tous les chefs des autres délégations à quelle enseigne il logeait. Cette attitude très ferme de sa part ne constituait d'ailleurs une surprise pour personne. Depuis quelques années, son gouvernement s'est préoccupé d'assurer à la minorité française une part de plus en plus grande de justice. Et il annonçait, encore récemment, de nouveaux projets en vue d'améliorer la situation.

Mais, à cette conférence, M. Robarts est allé plus loin. Après avoir affirmé que la politique ontarienne en matière de bilinguisme n'était pas le résultat d'une improvisation mais d'une longue réflexion, il a froidement fait remarquer que, à ses yeux, aucune autre attitude n'était vraiment possible si l'on entendait empêcher le Canada de s'effondrer.

Il a dit qu'il comprenait parfaitement l'attitude de M. Daniel Johnson et qu'il fallait nettement rejeter la thèse de ceux qui soutiennent qu'on ne saurait accorder aux Canadiens français vivant en dehors du territoire aux autres minorités linguistiques. Cette thèse, a-t-il dit, est la négation même de l'histoire de notre pays. Et ce n'est pas en allant à l'encontre de l histoire que nous parviendrons à maintenir l'unité canadienne.

L'attitude de M. Robarts a certainement eu un effet considérable sur la conférence. Elle a, notamment, facilité l'intervention énergique et dramatique du premier ministre du Nouveau-Brunswick, M. Louis Robichaud, qui a présenté, un éloquent plaidoyer en faveur de la position de M. Johnson. Nous avions rarement entendu parler M. Robichaud avec une telle éloquence et une telle conviction.

Il reste encore, c'est certain, quelques inflexibles comme MM. Manning, Bonner (représentant le premier ministre Bennett de la Colombie-Britannique) et Smallwood. Aucun d'eux n'a réaffirmé, ses prises de position originales. Leurs convictions auraient-elles commencé à s'amollir? Il est au moins permis de l espérer.

Encore une fois, cette conférence ne donnera peut-être pas de résultats tangibles à court terme. Il n'apparaît pourtant pas utopique de fonder sur elle d'assez grands espoirs. La discussion est bien engagée et le fait qu elle puisse se poursuivre dans un climat aussi serein est de bon augure.

* * * * * * * * * * * * * *

Après avoir demandé dix dollars à son client, la diseuse de bonne aventure lui déclara qu'il avait droit à deux questions.

- Seulement deux? Vous ne trouvez pas que c'est un peu cher?
- Oui, j'en conviens, répondit-elle, Deuxième question - T.C.B.

Charlebois
FURS LIMITED
CHATHAM, ONTARIO
" FONDE EN 1925 "
SONNEZ CHATHAM
352-1780

GERARD S. CARON
186 Wellington St. W., Chatham, Ont.
COMPAREZ NOS POLICES D'ASSURANCE-FEU AVANT D'ASSURER DE NOUVEAU

BELLE TV and APPLIANCES
J. P. Dicaire
Phone 217 Belle River

FABRIC CENTRE Ltée
TILBURY, 27 QUEEN..682-2140
LAINAGES, SOIES, COTONS, DENTELLES, PATRONS, BOUTONS, FERMETURE ECLAIR.

DON'S TRANSPORT
Cartage (Windsor) Ltd.
Voeux de Noël
DON GOUIN

Ludger Gagnier
affileur d'outils et tondeuses
5243 Tecumseh Rd. E.
Windsor, Ont.

Louis J. Bezaire
ASSURANCE GENERALE
AUTO, FEU, VOL
Responsabilité legale
829 MARENTETTE
WINDSOR, ONTARIO

CAZA DEALER
FARM EQUIPMENT CO. LTD.
* New Idea
* Minneapolis Moline
* New Holland
HWY 18
1 mile east of HARROW
Joyeux Noël !

PAGE LITTERAIRE

POETES EN HERBES DE L'ECOLE
STE CATHERINE DE PAINCOURT

Prière à Dieu

Oh Seigneur ! dans la bonté,
A vivre tu nous a appelés,
Pour jouir de la nature
Quand elle brille dans sa verdure.

Pour le ciel où brille le soleil,
Pour la nuit où l'on sommeille,
Pour la bonté de nos parents,
Que l'on soit petit, que l'on soit grand.

Pour toutes les choses sur cette terre féconde,
Les êtres dans la mer profonde,
Qui ont été faits pour notre bonheur
Par la main du Divin Créateur.

Nous les jeunes adolescents,
Prenons donc toujours le temps
De nous arrêter et de remercier
Le Créateur de sa bonté.

Marie-Catherine Charlebois,

Notre Père

Dieu est notre Père
Il règne dans les cieux
Il a créé la terre
Pour nous rendre heureux.

Dieu est notre Créateur.
Il veille sur nous
jour et nuit.
Il est pour moi le
bon Pasteur
Qui, au ciel me conduit.

Marc Bélanger.

Un acte de foi

Dieu nous rend heureux,
Et Il aide aux malheureux.
Il est si bon notre Dieu.
Nous le verrons dans les cieux,
Si nous obéissons à ses lois
Et le proclamons notre Roi.

Si nous le remercions de tout coeur,
Notre maison sera remplie de bonheur.
Il nous a donné la terre
Il est si puissant, notre Père !

Rose-Marie Sterling

Bonté divine

Dans toutes les créatures
De cette belle nature.
On reconnaît ta puissance
Et ta divine présence.

Ah, que tu es bon,
divin Créateeur!
De veiller sur nous
à toute heure.
Tu pardonnes toujours
nos offenses
Et soulages nos pauvres souffrances.

Marie-Ange Richer,

Hymne au Créateur

Le Seigneur qui est si grand
Nous a faits de rien;
Et même les montagnes, les océans
Il les a tirés du néant.

Louez-Le donc de sa grandeur,
De sa sagesse, de sa bonté,
Car il nous donne le bonheur
Chaque soir et chaque journée.

Annie Classens

EPURONS NOTRE LANGAGE
EXPRESSIONS COURANTES
SERVEZ-VOUS EN
AUJOURD'HUI!

Durant les prochains mois, nous changeons la manière de présenter LE BON PARLER. La BONNE expression est précédée par une étoile*.

1. Ca a l'air de ça.
   * On dirait cela; cela en a tout l'air.

2. J'irai vous voir ce midi.
   * J'irai vous voir à midi, vers le midi, sur le midi.

3. Il faut brasser les cartes.
   * Il faut mêler les cartes.

4. J'ai deux places à aller.
   * J'ai deux courses à faire, - il me faut aller à deux endroits.
5. A soir, à matin.
   * Ce soir, ce matin. (On dit cependant à midi.)

6. Partir à la campagne, partir à la ville.
   * Partir pour la campagne, partir pour la ville.

7. Il est adoré par tout le monde.
   * Il est adoré de tout le monde.

8. T'as en belle, viens-toi-z'en.
   * Tu as beau, viens-t'en.

9. Une tranche de béloné (Bologna)
   * Une tranche de saucisson.
10. Faire le berdas.
    * Faire le ménage.

11. Il berdasse toutes sortes d'affaires.
    * Il brasse toutes sortes d'affaires.

12. Il l'a passé au bob.
    * Il l'a rossé, corrigé vertement/ sévèrement.

Louanges

Comme Il est bon!
Comme Il est grand!
Comme Il a soin de ses enfants!

Lorsque tu rencontres
Un pauvre malheureux
Ouvre grand ton coeur
Comme le fait notre Dieu.

Il nous a crées;
De nous, Il prend pitié.
Remercions-Le donc
De sa très grande bonté

Il nous a crées;
De nous, Il prend pitié.
Remercions-Le donc
De sa très grande bonté.

Lorsque tu t'éveilles.
Et vois toutes ces merveilles
Prosterne-toi humblement
Sous le regard du Tout-Puissant.

Le vin nous réjouit;
Le pain nous fortifie.
Merci, ô Dieu pour l'univers
Mais spécialement pour cette "Terre"

C'est ton Dieu;
C'est ton Sauveur.
Aime-Le donc
De tout ton coeur!

C'est ton Dieu;
C'est ton Sauveur
Aime-Le donc
De tout ton coeur!

Louise Bélanger.

Remerciements

Nous devons des remerciements
Au Créateur de la nature,
Qui fit surgir les océans,
Les astres et toutes les créatures.

Protège, du diable qui tente
Nos esprits de faibles pécheurs;
Pardonne à nos âmes pénitentes,
Toi, qui nous aides de bon coeur.

Soulage toutes nos souffrances
Sur cette Terre; rends-nous heureux.
Nous reconnaissons Ta puissance,
Et voulons aller dans Tes Cieux!

Tu nous consoles de tous nos pleurs
Pour qu'on jouisse de Ton bonheur
Merci, pour toutes Tes faveurs,
Nous T'aimons de tout notre coeur.

Lucille Sterling.

FRONTENAC

-- Allez, courez! et dites à votre maître que je lui répondrai par la bouche de mes canons.

Voici une personne historique et symbolique de notre race. Frontenac était l'un de ces hommes extraordinaires, joignant à de très grandes qualités et des défauts dangereux qui repetissent en eux le héros plus qu'on ne voudrait. Frontenac était un grand professeur d'énergie, et n'exagérait jamais.

La colonie était plus pauvre que le magasin de Québec, et le fier gouverneur doit se promener et faire toutes ces tournées en canot d'écorce. Frontenac emprisonna le gouverneur particulier de Montréal, Nicolas Perrot, pour avoir désobéi aux lois de la traité. Les deux coupables, Perrot et Fénélon, dûrent comparaître devant le conseil Souverain, et la question s'envenirent jour à jour.

Frontenac n'aura pas le bonheur ou la chance de régler lui-même et définitivement la paix avec les Iroquois, cette paix qu'il avait si longuement préparée. A la mi-novembre, il s'alita pour ne plus se relever, sentant venir la mort, il demanda par testament d'être enterré dans l'église des Récollets. Il donna quinze cents livres à ces religieux à la condition qu'ils célèbrent, pour lui-même et pour Madame de Frontenac, une messe quotidienne, pendant un an, et à perpétuité, une messe anniversaire à la date de sa mort. Munis des secours de la religion, Frontenac s'éteignit le 28 novembre, 1698, à l'âge de soixante-dix ans. Avant de mourir, Frontenac disait aux gens:

" J'ai toujours obéi à mon père," termina-t-il de sa voix défaillante," et je jette ma hâche de guerre à ses pieds. Iroquois, imitez mon exemple."

Transporté à l'hôtel-Dieu, il y expira la nuit suivante, muni des secours de l'église et de vifs sentiments de piété.

Après de pompeuses funérailles auxquelles assistèrent les principaux personnages de la grande assemblée, on l'enterra dans l'église même de Montréal, et, sur sa tombe, on grava ces simples mots: Ci-gît, le Rat, Chef Huron.

La maladie se répandait parmi les sauvages, alors le gouverneur se précipita de fixer la dernière assemblée générale le 4 août. Les discours des chefs, et comme il n'avait pas de chapeau, il souleva sa perruque pour saluer M. le gouverneur, et, découcrit du coup l'une des têtes les plus horribles de l'assemblée. On ne put s'empêcher de rire aux éclats, surtout lorsque l'un des assistants pria gravement le dignitaire de se couvrir la....

C'était le seul qui ne fut point violé, celui qui marque véritablement la fin de la guerre indigène.

Thérèse Bojaruniec
7e année ('66-'67)
Ecole St Edmond.

CHEZ JOSEPH
Pour tous les genres d'invitations serviettes, cartes personnelles etc.
GRANDE POINTE, ONT.
Joseph Benoit
Tel: 354-3131

O. QUENNEVILLE
& FILS LTEE
ASSURANCE GENERALE
Tilbury, Ont.
Tel: 682-0451

BELISLE TV & APPLIANCES
SALES and SERVICE
Belle River
Phone 213 r 13

PENDANT LES FETES
FAITES VOS ACHATS
"Chez Marcel"
MELADY & LEVESQUE
MAGASIN de MEUBLES BELLE RIVIÈRE
TEL: 90
Meilleurs souhaits!
Santé Joie et Paix
MARCEL, ANITA, DENISE ET CLAIRE

Le Mot Mystère

(PROBLEME NO 1)

Nous vous présentons ce grille-mystère pour intéresser les élèves comme les adultes. Quand vous l aurez solutionné, découpez le carreau, inscrivez la réponse, votre nom et adresse et faites-le parvenir à MME PAUL LEBOEUF, POINTE-AUX-ROCHES' ONTARIO. Si votre problème est bien marqué et que vous avez la bonne réponse, vous aurez la chance de gagner un BEAU CINQ PIASTRES TOUT NEUF! Les bonnes réponses arrivées AVANT le premier de chaque mois seront mises dans une boîte et Un sera tiré au sort et recevra le cinq piastres. Lisez bien les instructions et voyez si VOUS serez le chanceux!

1- Il suffit de trouver le mot mystère en rassemblant les lettres(horizontalement seulement) laissées non encerclées après que vous aurez inséré les noms donnés ci-dessous. Les lettres formant ce mot se suivent dans l'ordre.

Vous pouvez connaître ces 9 lettres encadrées EN ENCERCLANT les lettres de ces mots soit : HORIZONTALEMENT: de gauche à droite ou de droite à gauche: VERTICALEMENT: de haut en bas ou de bas en haut; DIAGONALEMENT de gauche à droite ou de droite à gauche.

Lorsque tous les mots ci-dessous auront servi pour encercler ces lettres, il ne vous restera que les lettres servant à révéler le mot mystère: soit un terme de l'Eglise.

2- LISEZ-BIEN LES INSTRUCTIONS AVANT DE SOLUTIONNER CE GRILLE-MYSTERE.

3- UNE LETTRE PEUT SERVIR PLUS D'UNE FOIS POUR D'AUTRES MOTS.

Adam âme amen autel baptême bien burette canon communion confessional
confessionnal credo culte curé don église épître étole évangile évangile, Eve gradin jubé missel monarchie nef Noel Noël ordo pale pape patène Paul prêtre prie règne rien sacerdotal sacrifice sacristain sainte table sanctuaire statue tabernacle vin

S	E	E	E	F	E	N	O	I	N	U	M	M	O	C
A	L	V	R	L	T	I	E	O	I	S	O	R	O	A
I	O	E	T	U	T	D	T	D	V	N	D	N	M	N
N	T	E	E	A	E	A	L	E	A	O	I	E	O	O
T	E	C	R	P	R	R	U	R	I	E	N	E	E	N
E	R	I	P	T	U	C	C	C	S	L	L	E	L	N
T	T	E	E	A	B	H	A	S	D	A	S	A	I	I
A	I	I	M	B	I	C	I	O	T	I	D	E	G	A
B	P	R	E	E	E	O	N	O	L	A	L	E	N	T
L	E	C	T	R	N	P	D	C	M	I	T	R	A	S
E	U	A	P	N	R	R	E	I	G	S	E	U	V	I
S	Q	S	A	A	E	I	P	N	T	C	T	C	E	R
S	E	L	B	C	I	E	A	E	N	E	T	A	P	C
;	V	P	A	L	E	V	P	E	L	E	B	U	J	A
M	E	S	E	E	E	R	I	A	U	T	C	N	A	S

MA REPONSE EST _____

MON NOM EST _____

ADRESSE: _____

St Joachim

On dit: Qu'il y en a de St Joachim qui sont allés aux Etats Généraux et sont revenus 'séparatistes'.. Cette rencontre a été pour tous enrichissante, enrageante et ébranlante. Le Canada de demain n'est certes pas le Canada d'hier. Que nos idées diffèrent énormément avec celles de nos amis et frères de Québec ou non, un problème complexe existe.... C'EST A ESPERER QUE DES GENS ECLAIRES, SERIEUX ET CALMES EXERCENT ASSEZ D'INFLUENCE POUR CALMER LES EAUX TOURBILLONNANTES. SINON...

Meilleurs souhaits de prompt rétablissement à Mmes Jeannette Lafrenière et Annette Sylvestre.

Félicitations à Jeannette Sylvestre, fille de M. et Mme Adelard Sylvestre, qui a été couronnée "REINE DE BEAUTE" pour l'Ontario par l'Union des Fermiers. Tu es belle.. tu es gentille, Jeannette.. tu le mérites.

Félicitations à la famille Bernard Trudell, née Yvonne Gagnier, pour l'entrée de leur petite fille, Denise Marie, dans la famille du Seigneur.

Promesse de mariage entre Paul Janisse, fils de M. et Mme Joseph Janisse (Isabelle Grenier) de St Joachim et Gisèle Ethier, fille de M. et Mme Lionel Ethier (Irène Lafrenière) de la paroisse de la Nativité d'Ottawa.

Pierre Jobin, fils de Mme Roland Jobin, a fait parvenir à sa famille des échantillons de trois cartes de Noël qu il a dessinés lui-même. Pierre est présentement chez les Frères Oblats à Richelieu, Québec, où il travaille dans l imprimerie. Les Frères confectionnent des cartes de Noël qu ils vendent commercialement et cette année, trois des cartes de Pierre ont été choisies. Félicitations!

Félicitations à M. et Mme Maurice Sylvestre pour l'arrivée d'une petite fille, Jeannine, petite soeur pour Marc.

Le 20 de novembre dernier fut le jour anniversaire de mariage de M. et Mme Clifford Trépanier. Ils assistèrent à une messe d action de grâces spécialement pour remercier Dieu de ces TRENTE ANNEES de bonheur.

Bienvenue à la petite Denise Marie, enfant de Roland Bellemore et Ghislaine Morin, qui est devenue enfant de Dieu lors de son baptême.

Paraît-il que l API de St Joachim fait un tirage d un magnifique arbre de Noël, illuminé en céramique. Cet arbre a été fait à la main par son habile présidente Mme Gérard Desmarais. Ceux qui désirent procurer des billets peuvent en avoir par l'entremise des élèves de l'école St Ambroise.

Les Matières Faibles

Rare est l étudiant qui n'a pas une ou plusieurs matières plus faibles que les autres. C'est là un problème actuel il importe d'apporter un remède dès les premiers mois de l'année scolaire. Si ces matières épineuses ne sont pas réglées à court terme, elles pourraient fort bien causer l'échec final.

Comment y remédier? D'abord, l'élève doit adopter une attitude positive à l'égard de cette matière qui lui cause des difficultés. Bien souvent, une matière présente des complications parce que l'étudiant ou l'étudiante n'y découvre guère toute l importance qu'elle représente au point de vue formation pour l'avenir. S'intéresser à une matière de classe n est souvent qu'une simple question de sens pratique; si l'élève saisit le réel pourquoi, la véritable importance de connaître cette matière pour son utilité propre, il corrigera son attitude négative et se mettra à l'étudier avec plus de courage et de détermination.

Un célèbre poète américain avait un jour raté une année scolaire à cause de... la grammaire; se resaisissant, il devint par la suite un des plus brillants écrivains de son temps.

Le pouvoir de concentration

Un bon pouvoir de concentration peut te permettre de faire beaucoup plus de travail et aussi, un travail plus efficace. Plusieurs étudiants éprouvent de la difficulté à contrôler leur imagination qui les transporte parfois très loin. C'est dûr, se concentrer, être tout à son travail. Il n'est même jamais possible, vraiment, de ne pas se laisser distraire par des pensées diverses durant ses périodes d'étude. Il s'agit simplement de maintenir son pouvoir de concentration en bonne forme, de manière à profiter le mieux possible du temps consacré à l'étude.

Prendre les moyens:

Il faut s'entendre: il est impossible d'obtenir la perfection, mais les quelques moyens qui suivent peuvent certainement aider l étudiant qui veut s'améliorer au travail: 1- local d'étude bien aménagé. Un local maintenu à une bonne température, bien aéré, à l épreuve du bruit, etc., favorise les opérations de l'esprit,aide grandement le pouvoir de concentration. 2- Les sorties en société peuvent accaparer le meilleur de nos pensées si elles sont trop fréquentes. Il importe que l'étudiant s astreigne à un mode de vie, à des loisirs qui ne gênent pas son pouvoir de concentration. 3- Coeur en peine, esprit ralenti: Si quelque chose te tourmente, si un problème sérieux existe dans ta vie, vois à te confier à tes éducateurs afin de trouver les solutions qui s imposent. Ne garde pas une préoccupation sérieuse, une inquiétude tenaillante, sans te confier et sans tenter de regler la situation. Ton esprit ne peut se concentrer facilement s il est bloqué par l'inquiétude.

Enquête CULTURELLE

Grâce à une subvention du service d'Echanges culturels du ministère d'Education de l'Ontario et à l'appui du Conseil des arts de la province, une vaste enquête a été mise sur pied afin d'étudier la participation des Franco-ontariens à la vie artistique et culturelle de l'Ontario, surtout dans les domaines du théâtre, de la musique, des arts plastiques, de la littérature, de la danse et de l'artisanat.

Un comité de 15 membres, sous la présidence de Monsieur Roger Saint-Denis, dirige l'enquête. Des questionnaires seront bientôt expédiés à travers toute la province, suivis de la visite des deux enquêteurs, Messieurs Robert L'Heureux et Pierre W. Desjardins. A la suite de leurs recherches, ils devront dresser le bilan de participation des Franco-ontariens aux différentes disciplines des arts. Ils tenteront de donner des explications rationnelles de l'état de la vie culturelle des Ontariens francophones et formuleront des recommandations pratiques en même temps qu'une politique à long terme pour améliorer la situation.

Une première étape de documentation générale vient de se terminer. Un fichier de plus de 1500 noms a été compilé, groupant les associations franco-ontariennes et les personnes intéressées à la culture française en Ontario. Le comité s'est ensuite adjoint les services d'un professeur de l'Université d'Ottawa, M. Paul-André Comeau, comme conseiller technique.

Des statistiques déjà recueillies par d'autres organismes ont servi à une étude démographique de la population franco-ontarienne. Enfin, des rencontres ont été organisées avec le Conseil des arts de l'Ontario, le ministère des Affaires culturelles du Québec et le service du Canada français d'outre-frontières.

Une seconde étape commence aujourd'hui, celle de la consultation populaire; il s'agit de brosser un tableau aussi complet que possible de la vie culturelle franco-ontarienne et de préparer des propositions adaptées à la situation.

Sachant l'intérêt que vous portez au développement de la culture française en Ontario nous comptons sur votre entière collaboration. Si vous connaissez dans votre région d'autres personnes qui s'intéressent particulièrement à ce problème, vous nous obligeriez en nous faisant parvenir leurs noms et adresses.

Avec nos remerciements, veuillez recevoir l'expression de nos sentiments distingués.

Le président du comité
ROGER SAINT-DENIS

NDLR: Nous serons heureux de faire parvenir les noms des intéressés au comité responsable.

MESSAGE

CHERS AMIS:

Vous recevez ce mois ici le dernier numéro de LE REMPART à moins que vous ayez payé déjà ou que vous payez votre ré-abonnement AVANT le premier de janvier '68. Voyez le plus tôt possible votre président local, un membre de l'exécutif régional ou envoyez directement $1.50 argent comptant ou mandat de poste ou $1.65 un chèque à la secrétaire-régionale.

Nous avons ce mois ici, distribué 3,000 copies, spécialement à travers les API, FFCF, SSJB et autres dans l'espoir de recueillir plus d'abonnements. Si Chaque lecteur intéressait une autre personne non-abonnée à souscrire à notre journal mensuel, imaginez le succès! ALORS RESOLUTION: Je me sers du coupon à l'arrière de ce numéro, je trouve un autre abonné et je fais parvenir le tout AVANT le premier janvier.

CHERS FIDELES CORRESPONDANTS:

MERCI SINCERE à tous et chacun qui chaque mois font parvenir les articles, les nouvelles et les photos. Sans ce travail que les lecteurs ne réalisent pas, il serait impossible de produire notre journal LE REMPART. Donc, nous comptons sur votre bonne volonté et entière coopération pour l'année 1968.

A ceux qui n'ont jamais envoyé quelquechose, faites-vous un devoir de le faire au moins une fois l'année prochaine.

N'OUBLIEZ PAS que le courrier est plus lent durant les fêtes, et nous avons besoin de toute votre correspondance pour le prochain numéro AFIN QU'ELLE M'ARRIVE POUR LE 29-30 DECEMBRE. S'IL VOUS PLAIT, NE TARDEZ-PAS.

A tous et chacun, JOYEUX NOEL et MERCI.

La secrétaire-régionale

P.S. L'étiquette portant votre nom et adresse démontre si votre abonnement est payé pour l'année 1968. Pour quelques uns le mois de leur ré-abonnement est indiqué; par exemple: (avril '68). Ceux qui ont payé depuis que la liste a été écrite, ne vous alarmez pas - votre étiquette de janvier le montrera.

LE GROUPE
PRET ET REVENU

LE GROUPE PRET ET REVENU, FONDE EN 1928, EST UN GROUPE DE COMPAGNIES CANADIENNES COMPTANT 24 BUREAUX REGIONAUX DANS LES PRINCIPALES VILLES DE L'ONTARIO ET DES AUTRES PROVINCES DE L'EST DU CANADA. IL OFFRE AU PUBLIC CANADIEN DES PROGRAMMES DE PLACEMENTS GARANTIS, DES ACTIONS DE FONDS MUTUEL ET DES DEPOTS GARANTIS DE SA COMPAGNIE DE FIDUCIE.
LE PETIT INVESTISSEUR PEUT MAINTENANT JOUIR DES MEMES AVANTAGES QUE LE GROS INVESTISSEUR.

LE REPRESENTANT DU GROUPE PRET ET REVENU EST UN HOMME A RENCONTRER COMMUNIQUEZ AVEC LUI SANS TARDER. IL VOUS MONTRERA, COMME IL L'A FAIT A DES MILLIERS DE CANADIENS, COMMENT UN PLAN D'EPARGNE SYSTEMATIQUE PEUT VOUS RAPPORTER DES SOMMES IMPORTANTES EN QUELQUES ANNEES.

Savings and Investment Group

500 OUELLETTE AVE. WINDSOR, ONTARIO

LORNE LANTHIER - GERANT, tél: 966-1017 - -

GUY LEBEL - AGENT - tél: 735-3065 - BILL CLER- AGENT- tél: 969-2276

Le ciel est noir, la terre est blanche
Cloches carillonnez gaiement!
Jésus est né; la Vierge penche
Sur lui son visage charmant.

Pas de courtines festonnées
Pour préserver l'Enfant du froid;
Rien que les étoiles d'araignées
Qui pendent des poutres du toit.

il tremble sur la paille fraîche
Ce cher Enfant Jésus.
Et pour l'échauffer dans sa crèche
L'âne et le boeuf soufflent dessus.

La neige au chaume pend sa frange;
Mais sur le toit s'ouvre le ciel.
Et tout en blanc, le choeur des anges
Chantent aux bergers:"NOEL! NOEL!"

Théophile Gauthier.

LE LIVRET DES FIDELES PRESENTE AUX DIOCESAINS DE LONDON

Près de 100 représentants de la paroisse française St Jérôme ainsi que de presque toutes les paroisses du diocèse de London où l'on célèbre au moins une messe en français se sont réunis au Holy Redeemer College récemment pour participer à un atelier d'étude de la musique sacrée sous les auspices du comité diocésain de la Liturgie.

La préparation de la journée avait été confiée au Père Thos Kelly, rédemptoriste, à Soeur Marie-Anne Quenneville, ursuline, et à Mlle Thérèse Gadoury.

Après l'inscription, Sr Marie-Anne a ouvert l'étude en faisant ressortir que c'est le sentiment de joie qui doit dominer une liturgie authentique.

Ensuite Mlle Gadoury a traité successivement de "La Musique sacrée et les acteurs dans la célébration liturgique", "Le Livret des Fidèles" et "Le rôle du lecteur".

Après une collation, on fit l'étude de chants pour l'avent en préparation de la messe.

Pendant une période de discussion, Sr Marie-Anne et Mlle Gadoury ont répondu à maintes questions.

La messe qui suivit fut concélébrée par le Pé Kelly et les abbés Adrien Roy, Gérard Prince, Roger Emery et Paul Rocheleau. L'abbé Eugène LaRocque a fait l'homélie.

Un autre atelier aura lieu au mois de février auquel on fera l'étude des chants de Carême ainsi que de la liturgie des psaumes.

JEAN MONGENAIS

Tilbury

Mme Arthur Pinsonneault et sa fille Diane de St Joachim, David Dores et son amie, Faye, de London ont visité chez M. Art Masse.

Visiteurs chez M. et Mme Joseph Noël, furent M. et Mme John Kiezewski, Mme Laurette Desmarais et sa fille des Etats Unis, Mme Arthur Masse de Tilbury et Mme Arthur Pinsonneault de St Joachim.

M. et Mme Henry Nylen et famille de Kalamazoo, Mich. ont passé la fin de semaine de Jour d'Action de Graces chez M. Léo Moison. Mme Léo Moison a aussi visité sa mère Mme Trottier à la maison Villa Maria à Windsor.

Robert Daudlin L.L.B. garçon de M. et Mme Tony Daudlin de Tilbury a commencé sa carrière avec le bureau d'affaires Holden, Zuber, Bondy, Cusinato et Thrasher à Windsor. M. Daudlin a reçu sont Bachelier en Droit à l'Université Western.

M. et Mme Eddie Sauvé ont célébré leur quarantième anniversaire de mariage. L'occasion fut marqué à l'hôtel de St Joachim car un fils Eugene et sa femme célébraient leur onzième anniversaire tandis que M. Victor et son épouse leur dix-huitième anniversaire. M. et Mme Sauvé ont eu 6 garçons Victor de Chatham, Gérard de Comber, Eugene de Puce, Louis de Staples, Edward de Maidstone et Paul encore à la maison et trois filles Mme Alma Breault de Ridgetown, Mme Alice Strong de Maidstone et Louise à la maison.

(SUITE A LA PAGE 10)

Congrès F.F.C.F.

de gauche à droite: Mme Benjamin Michaud, présidente régionale de Toronto, Mme Aline Bézaire, présidente régionale de Windsor, Mme Rose Sauvé-Boult, présidente nationale, Mme Francis Sylvestre, présidente de la section de St Joachim.

Le 3 novembre dernier avait lieu le Congrès Régional de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises à St Joachim. Ce congrès réunissait les 5 sections de la région notamment Belle Rivière, St Joachim, Paincourt et les deux sections de Windsor. Malgré la mauvaise temperature, plus de cent dames étaient présentes. La journée débuta par la messe célébrée par le Reverend Père E. Robert, curé de St Joachim, qui donna aussi le sermon de circonstance. L'inscription des membres se fit à l'hôtel de St Joachim, apres quoi un succulent repas leur fut servi. La table d'honneur était présidée par Mme Louis Bézaire, Présidente régionale et présidente de la section Jeanne Mance de Windsor. Mme R.A. Sauve-Boult, présidente nationale était venue tout spécialement d'Ottawa pour l'occasion. Elle était accompagnée de Mme Alice DeCeoli, présidente du comité d'organisation du bureau central de la F.F.C.F. à Ottawa. On remarquait à la table d'honneur les Révérends Pères, E. Robert de St Joachim, A.P. Marentette et L.H. Rivard de Belle Rivière, O.A. Martin de Windsor ainsi que les présidentes des diverses sections, Mesdames Francis Sylvestre de St Joachim, Hôtesse du congrès, Lucienne Lacasse de Belle Rivière, Paul Raymond, Paincourt, J.M. Fortier de Windsor. Après avoir souhaité la bienvenue aux personnes présentes, Mme Louis Bézaire, présidente régionale nous fit remarquer que notre marraine, comme nous appelons affectueusement Mme Benjamin Michaud de Toronto, puisqu'elle est la fondatrice de la première section de la F.F.C.F. dans la région venait rehausser notre congrès de sa présence. Elle était accompagnée de Mesdames Gobeil, Chrétien et Mlle Langlois toutes de Toronto. Après le dîner, Mme Bézaire invita les membres du clergé à nous dire quelques mots, ce qu'ils firent de bonne grâce. Mme Lucienne Lacasse présenta l'invitée d'honneur Mme R.A. Sauve-Boult. La présidente nationale avec son charme habituel nous exprime sa grande joie de se retrouver parmi ses soeurs de la grande famille de la Fédération du sud d'Ontario. Elle rend aussi hommage aux aumôniers et elle nous exhorte à demeurer fidèles aux principes de la Fédération et à continuer notre apostolat en faveur de la cause française au sein de la famille. Elle insiste aussi sur la bonne entente qui doit règner dans les différentes sections de la F.F.C.F. Mme J.M. Fortier remercie la conferencière au nom de toutes les sections.

Ensuite, il y eut lecture des rapports des cinq sections depuis le dernier congrès régional.. L'on put constater l'énorme travail que ces dames accomplissent tant dans le domaine paroissial, social et culturel que dans la vie de tous les jours. S'il y a une misère a soulager ou si une famille est dans l'épreuve, la F.F.C.F. est là pour prodiguer l'aide et la consolation. Un des points intéressants de la réunion fut la présentation d'une bourse d'étude de $50.00 à Mlle Pierrette Pignal que a mère, Mme Claudette Pignal accepta pour sa fille. Cette vourse est un don du Conseil National d'Ottawa, tiré au sort parmi les élèves de llème année de la région dans les classes bilingues et enfants de membres de la F.F.C.F. Il y eut ensuite l'élection du nouveau comité régional pour le prochain terme. Mme Louis Bézaire fut élue par acclamation ainsi que Mesdames Lucienne Lacasse, Vice-Présidente, Mme Homer D'Aoust, trésoriere, Mme Irène Noel, Secrétaire. Les présidentes respectives de chaque section seront conseillères. La réunion de l'après-midi ajourna vers les quatre heures.

Une soirée dansante commença vers les huit heures et profitant de l'intermission, un groupe de personnes rejouirent l'assistance avec leur repertoire de chansons de chez nous qui furent vivement applaudies. Plusieurs des membres de la F.F.C.F. étaient habillées en costumes de l'époque 1867 qu'elles avaient confectionnée elles-mêmes. Vers la fin de la soirée, ces dames paradèrent pour les assistants et des rrix furent décernés à ceux qui furent jugés les meilleurs. Plusieurs prix de présence furent distribués durant l'après-midi et la soirée. Un délicieux goûter fut servi vers les onze heures et demies.

Le Congrès Régional de la F.F.C.F. 1967 se termina sur une note de gaieté.

COLLATION DES GRADES

à

Tilbury

Nous désirons féliciter les élèves français suivants qui ont reçu leur diplôme d'Ecole Secondaire!

Du cours Arts et Sciences de cinq ans: Jeanne Baillargeon, Suzanne Barrette (Hon) Ernest Chaput, Louis Giroux, Linda Masse, Paul Moison, Jeannette Roi et Pauline Thibert.

Le prix de $50. donné par l'Association Parents et Instituteurs de Tilbury fut présenté par Mme Arthur Dozois et gagné par Mlle Jeannette Roi 12ième année.

En llième année le prix de $20. donné par la Société St Jean Baptiste de Comber fut présenté par Mme Félix Mailloux et mérité par M. Patrice Quenneville.

Le prix de 10ième année de $20. donné par la Société St Jean Baptiste de Tilbury fut présenté par M. Léo Moison et décroché par Mlle Jeanne Bornais et Mlle Ginette Morassutti.

Le prix de 9ième année de $20. donné par deux professeurs anonymes fut présenté par M. Richard Drouillard à M. Pierre Clouthier, élève méritant.

Le prix offert pour le plus d'amélioration durant la 12ième année fut gagné par Mlle Suzanne Barrette. Ce prix était donné par M. le docteur Ruby.

Patrice Quenneville s est mérité le prix de meilleur élève en agriculture donné par United Co-operatives of Ontario.

Rose Marie Caza aussi décrocha le prix de dix dollars pour la meilleure élève en économie domestique.

Nos félicitations à Eugene Benoit qui décrocha une bourse de $300. donnée par M.L.L. Odette, une bourse de $300.donnée par le conseil des élèves de l'école, une bourse de $75 donnée par Elizabeth Sharp Chapter I.O.D.E. de Tilbury.

Comber

Le Rev. Père Newland a reçu dernièrement un télégramme de Belgique lui annonçant la mort de sa soeur, religieuse depuis 35 ans, Sincères sympathies.

Nos sympathies aussi à la famille Ernest Laporte dû à la mort de son frère, Hervé.

M. et Mme Alfred Quenneville sont allés à London pour les funérailles de Soeur St Urbain, soeur de Mme Quenneville.

La famille de Soeur St Urbain désire remercier sincèrement les Soeurs du Couvent St Joseph de leur hospitalité pendant cette épreuve. Ceci a été très apprécié de tous.

Nos sympathies aussi aux familles éprouvées.

Mme Tom Quenneville et M. et Mme Alfred Quenneville sont allés à la journée d étude pour atelier de chant religieux, au Collège St Rédempteur à Windsor.

LONDON

Tout récemment, une vingtaine de personnes se réunirent dans le but d organiser un Club canadien-français, comme l'ont fait nos frères dans plusieurs villes telles que Oshawa, Toronto, Brockville et en d'autres centres.

Après de vives et intéressantes discussions, l'exécutif suivant fut élu- M. Pierre Cardinal, président; Pierre Paquette, vice-président; Mme Jacqueline Cade, sec.-trésorière. Tous ceux présents ont promis de faire le possible d'amener d'autres personnes à la prochaine réunion. a soirée se termina en jouant aux cartes soit au Euchre ou le Cinq Cents.

Nous tenons à souhaiter nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Eugène(Jo Ann Cade) Bishop à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, un beau garçon, Scott Murray.

Staples

M. et Mme Armand Desmarais furent surpris d une fête par leurs six enfants, leurs femmes et leur mari, lors de leur 40e anniversaire de leur mariage. Ils se réunirent à l'hôtel de St Joachim. Leur fille et gendre, M. et Mme Léonard (Stella) Lachapelle fêtaient leur 17e anniversaire de mariage le 11 novembre. Leurs fils sont: Roland, Arthur, Gérard, René et Laurent.

Season's Greetings
Joyeux Noël
ST. JOACHIM MARKET
JOS. & ALICE

UNITED CO-OPERATIVES OF ONTARIO
Comber
Blytheswood
Woodslee
invite you to market your grain with them

E. A. Archer
JEWELLER
TILBURY -:- ONTARIO
DIAMONDS WATCHES CHINA
Phone: 682-2301

La Caisse Populaire
St. Jean Baptiste
Belle Riviere, Ont
Votre Caisse Ajoute à vos épargnes et à votre capital social, une assurance avec boni familial en cas de décès et d'accident. Maximum $1,000. à l'Epargne et $1,000. au Capital Social.

Lachance
MOTOR SALES {ESSEX} LTD.
Your Local Mercury Dealer
HANDLING
MERCURY-METEOR-MONTEGO-COUGAR
FALCON-ANGLIA-CORTINA
MERCURY TRUCKS
SALES AND SERVICE
STAN BISSONNETTE - SAURA TRES BIEN VOUS PRESENTER EN FRANCAIS TOUTES CES LIGNES D'AUTOS
COMPLETE COLLISION SERVICE
-Free Estimates-
PHONE 776-7337 NO. 3 HIGHWAY
TOWING SERVICE

McGregor

Les nombreux amis de Dorothée Renaud lui souhaitent tout le bonheur que l'on peut offrir à des nouveaux mariés à l'occasion de son mariage à un gentil monsieur Earl Joseph Bodechon. Le nouvel époux a une histoire très intéressante à nous raconter au sujet de son grand-père; c'est qu'il est né à Lille en France à quelques portes seulement, du fameux Maurice Chevalier et qu'il connaît très bien le général Charles de Gaulle.

Nos gens déplorent la mort tragique d'un des citoyens les plus en vue de notre communauté, M. Albémi Côté, Jr. Ce monsieur qui tenait toujours à prendre une part active à toutes entreprises soit sociales, soit sportives, qui avait pour but d'aider l'avancement de la jeunesse, sera difficile à remplacer. Il laisse dans le deuil, madame son épouse, née Lorraine Bissonnette et sept enfants.

Un accident de chasse où Orval Paquette, fils de M. et Mme Percy Paquette, fut victime, a bouleversé plusieurs personnes surtout parmi la jeunesse écolière. Orval n'était âgé que de seize ans, bon élève, bon copain, fréquentait l'école secondaire d'Essex où il était très populaire et très aimé.

Notre population de McGregor se réjouit de voir que les parents des élèves de l'école Ste Thérèse, dirigée par M. Ambroise Gagnon ont demandé en septembre pour que le français soit enseigné à leurs enfants. Résultat: Non seulement, M. le directeur a répondu à leurs désirs, mais les élèves sont tellement fiers d'être capables de s'exprimer en français. Ces enfants doivent démontrer leur savoir-faire très bientôt à leurs parents, au cours d'un concert organisé à cette fin. Bravo, M.Gagnon!

Prompt rétablissement à M.Léon Rocheleau qui est hospitalisé depuis trois semaines.

M. Nelson Drouillard eut une agréable surprise le 18 novembre quand un groupe des deux familles se réunit pour fêter le jour anniversaire de sa naissance. On jouait aux cartes et la soirée termina par un bon goûter.

FELICITATIONS AUX NOUVEAUX-MARIES: YVETTE, fille de M. et Mme Denis St Pierre de Belle Rivière et NORMAN, fils de M. et Mme Lorenzo Lanthier de Windsor.

Librairie des A.P.I.
CENTRE CANADIEN-FRANCAIS
2418 Central Windsor, Ont.
CARTES ET LIVRES FRANCAIS
Heures : jeudi 7 à 9 samedi 1 à 5

Grande Pointe

Félicitations à M. et Mme Raymond Lozon, née Agnès Béchard, à l'occasion d'une jolie fillette, Jacqueline Marie.

Récemment à l'église St Philippe eut lieu le mariage de Mlle Doris Lebrun, fille de Mme Ovila Lebrun et Jim Monforton, fils de Mme Roméo Monforton de Rivière-aux-Cabards. Le célébrant à ce mariage fut le Père Marc Monforton, omi. de Kenora, le frère du nouveau marié. M. et Mme Monforton élirent domicile à Rivière-aux-Canards. Nos meilleurs voeux accompagnent ce gentil couple.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Omer Roy qui récemment vinrent s'installer dans notre village.

M. et Mme Shirley St Pierre nous reviennent d'un séjour en Floride.

M. et Mme Joseph Demers Jr., habitent dans leur nouvelle demeure sur la douzième concession.

Windsor

M. et Mme J. Goulet se rendaient à Montréal le 11 novembre pour assister à la collation des grades à l'Université de Montréal où le Dr. Jean-Marc Légaré, mari de leur fille, Rachelle, obtenait son doctorat en physiologie. Docteur et Mme Légaré, invités du gouvernement du Brésil, partaient le 18 novembre pour Rio de Janeiro où le Docteur Légaré donnera des conférences à un Centre de Recherches.

A la réunion du 28 novembre, le Club Richelieu a élu un nouvel exécutif: Président: M. Lorenzo Lanthier, Président sortant de charge: M. Paul Simard, Vice-président: M. Laurent Cyr, Secrétaire: M. Louis Bézaire, Trésorier: M. Armand Labonté, Conseillers: MM Jean-Marie Isabelle, Oscar Bénéteau et André Watier, Publicitaire: M. Benoit Marier.

A l'occasion d'un parti mixte samedi soir, le 2 décembre au Majestic Tavern, le président sortant de charge en a profité pour présenter le nouvel exécutif et a remercié les anciens officiers.

BONHEUR AUX FUTURS-EPOUX: CARMEN, fille de M. et Mme Oscar Huneault de Windsor et JEAN-MARC, fils de M. et Mme Homer D'Aoust de Windsor. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'Eglise St Jérôme.

M. et Mme Marcel Parent, chemin Lauzon, ont le grand plaisir de vous annoncer la naissance d'une autre fille: MONIQUE Pauline Marie, 8 livres, le 14 novembre à l'Hôtel Dieu; petite soeur pour Martine, Yvette, Jean-Baptiste, Marie-Antoinette, Paulette et Valérie.

Paincourt

Les dames de Ste Anne ont servi le déjeuner pour les membres de la Ligue des Retraitants. M. le Surintendant Baribeau était le conférencier. Le sujet de sa conférence était " L'enseignement dans les Ecoles."

Nous souhaitons un prompt rétablissement à nos malades- Mme Ernest Couture, Mme Wilfrid Bélanger, Mme Gérard Couture et Mlle Dorothy Couture.

M. Raoul Bélanger fut aussi hospitalisé quelques jours, mais nous sommes tous heureux de le revoir avec les siens.

Nous offrons nos sympathies aux familles de Mme Eugène Primeau pour la mort de son frère, de M. Paul Raymond pour la mort de son père et à la famille Steve Jubenville pour la mort de M. Jubenville.

Les Dames de Ste Anne se réjouirent en grand nombre à leur soirée de Noël tout récemment. Mme John Couture et Mme Paul Lapointe gaiement enrobées en " Père Noël distribuèrent les nombreux cadeaux aux dames. Toutes ont dégusté d'un délicieux goûter préparé par les dames. Notre bon curé s'est bien amusé avec nous!

M. et Mme Louis Joseph Richer sont allés à Ottawa visiter leurs deux fils étudiants au Séminaire de Mazenod. Ils ont aussi profité de leur visite pour fêter la mère de M. Richer âgée au-delà de 80 ans.

Nos félicitations aux nouveaux parents: M. et Mme Ronald Cadotte-un fils, Richard; M. et Mme Léon Bilodeau, une fille, Brenda; et M. et Mme Jean Maurice Bélanger, un fils, Jason Daniel.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. et Mme Delore Gervais sont de retour dans la paroisse suivant leur séjour à l'hôpital. Bienvenue!

La famille de Mme Alfred Caron, au nombre d'environ 170, se réunirent dans la salle paroissiale. Félicitations, Mme Caron pour une si belle famille!

Plusieurs hommes de la paroisse se rendirent à Oxley pour la retraite française.

Pointe-Aux-Roches

Notre curé le Révérend Père Lacharité a dû passer quelques jours au lit la semaine passée. Il souffrait d'une méchante grippe.

La pièce intitulée "La Veillée de Noël" présentée par les Femmes Canadiennes-françaises fut un beau succès. Au dèla de 225 personnes ont joui de cette soirée. Plusieurs de nos bons vieux paroissiens sont retournés chez-eux en se rappelant des souvenirs du bon vieux temps. Un gros merci à la Fédération des FCF pour s'être déplacées encore une fois.

Mme Georges Lalonde a dû quitter l'enseignement pour cause de maladie et espère bien y retourner après Noël si tout va bien.

Nous voulons souhaiter bon voyage à M. Euclide Chevalier qui nous quittera ces jours-ci pour un voyage en Europe.

Mme Alphonse Chauvin a eu le plaisir de visiter sa fille, Agnès et ses petits-enfants à Ste Catherines la semaine dernière.

Mme Ulric Lefrancois a passé quelques semaines à Ottawa et Montréal à visiter son fils, Maurice et ses nombreux parents et amis.

Voeux de courage et de prompt rétablissements à tous nos paroissiens malades et hospitalisés durant le dernier mois: Mme Raoul Chauvin, Mme Emile Desmarais, Marcel Tremblay, fils de M. et Mme Paul Tremblay, Gisèle Caron, fille de M. et Mme François Caron, Casey Labonté, fils de M. et Mme Charles Labonté.

Mlle Marcella Derdaele a subi une grosse opération à Montréal. Mme Maurice Mailloux et Mme Laurent Derdaele sont allées lui rendre visite et nous disent qu'elle est en bonne voie de rétablissement.

Nos sincères sympathies à Mme Louis Cazabon pour la mort de son père.

Voeux de bonheur à Mlle Géraldine Mailloux, fille de M. et Mme Joseph Mailloux qui a épousé M. Gerald Comartin fils de M. et Mme Ernest Comartin. La messe nuptiale eut lieu en l'église St François de Tilbury le 2 décembre.

M. et Mme Aymard Lefrançois sont allés passer quelques semaines chez leurs bons amis de Ste Martine. M. et Mme Henri Brault. De même, M. et Mme Brault sont venus visiter les gens du Sud pendant une dizaine de jours. M. Brault qui est un " Gentleman Farmer" de la province de Québec se tient bien au courant de nos méthodes de culture. Il est un des " pionniers " pour la culture du maïs et du blé d'automne dans la belle Province. Il n'a pas honte de nous dire que cette année il a très bien réussi. Blé-65 boisseaux à l'âcre; maïs- 103 boisseaux à l'âcre.

Tilbury

Le 26 novembre à l'occasion de sa fête M. Alcide Goulet de Pointe-aux-Roches vint souper chez sa fille et son gendre M. et Mme Felix Trépanier.

M. et Mme Oscar Goodreau ont eu la visite de M. et Mme Alfred Donais de Stevenson récemment.

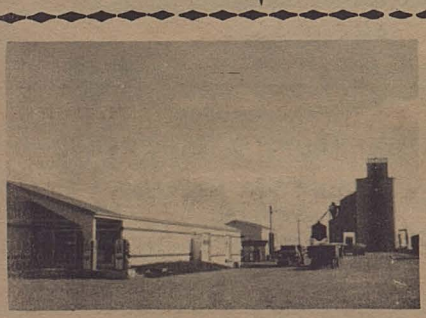
Sincère sympathies aux familles Rivait et Goodreau dû à la mort de leur frère Wilfrid.

M. et Mme Jules Benoit, Sr. passent deux semaines chez leur fils, Gabriel de Chatham, tandis que M. et Mme Gabriel jouissent de vacances bien méritées au pays chaud, la Floride.

Prompt rétablissement à Mme Adrien Quenneville.

Le 18 novembre l'équipe Junior Girl's Volley ball de l'Ecole Secondaire de Tilbury a déclenché le championnat de l'Ontario Sud Ouest pour les écoles classées B. Elles jouaient contre les Ecoles Secondaires de Harrow, West Elgin et St Thomas D'Aquin.

L'equipe était composée de la capitaine Janet Monpetit, la co-capitaine Wendy Herman et Ruth Anne Hornick, Janet Lally, Judy Lally, Janice Mayhew, Lana Mayhew, Karen Geddes, Debbie Smith, Carolyn Coulter, Jo-Dee Barr et Pauline Tétreault. Félicitations les filles.



Engrais
Grain
Semences
Quincaillerie
Appareils électriques
Peinture
Produits pétroliers
Huile à poêle et à fournaise
Vêtements de travail
Bottes
Couvre-chaussures
Tuyauterie

LA CO-OPERATIVE de POINTE-aux-ROCHES
LOUIS CAZABON-GERANT 694-3011

MAILLOUX REMBOURRAGE
ESTIMATION GRATUITE
ECHANTILLONS
COMPOSEZ 694-3334
POINTE-AUX-ROCHES

MAGASIN GENERAL
RIVEST
ESSENCE & HUILE
STARLES --- 687-2181

SHUSTER-REFFLE
Courtiers en valeur immobilières
170 Tecumseh Rd. est
Windsor
252-4484 :ANDRE ASSELIN

Belle Rivière

Prompt rétablissement à Mme Amédée St Pierre, à M. Charles Gauthier, ainsi qu'à tous nos malades de Belle Rivière.

Félicitations à M. et Mme James Goerge qui reçurent la bénédiction nuptiale récemment et qui éliront domicile à Belle Rivière.

Bienvenue à la famille André Dionne qui a déménagé dans sa maison nouvelle dans le village.

Les élèves de l'école St Jean Baptiste se sont rendus à St Joachim pour chanter la messe centenaire. Grand merci à M. Adrien Pinsonneault, l'habile directeur, qui entraîna ce groupe à atteindre un rendement de perfection.

M. et Mme James St Pierre, récemment mariés, sont à se construire une demeure sur la ferme de son père, M. Laurent St Pierre.

Il y aura un bingo de DINDES le 8 décembre sous les auspices de la société St Jean-Baptiste de Belle Rivière.

Sympathies à la famille de Mlle Bella Dupuis décédée durant le mois de novembre.

Les Chevaliers de Colomb, conseil 2775, ont tenu leur 30e banquet à l'hôtel de St Joachim. Le maître de cérémonies, M. Marcel Levesque, souhaita la bienvenue à plus de 200 personnes. L'occasion, très appropriée, fut bien réussie.

Sincères condoléances à la famille de Mme Zéphire Barrette qui est décédée la semaine dernière.

Sincères félicitations à M. John George et à son épouse d'avoir été nommés M. et Mme Comté d'Essex 1967 lors du banquet annuel à la salle Legion. Cet honneur ils l'ont très bien mérité. De plus des cadeaux leur furent offerts en reconnaissance pour leurs excellents services.

Prompt rétablissement à Marc Levesque entré à l'hôpital la semaine dernière.

Rivière-Aux-Canards

Le 19 novembre marqua la fête du cinquantième anniversaire de M. et Mme Herbie Bézaire de cette paroisse. La journée débuta par une grand'messe chantée par le Révérend Père Chevalier qui souhaita aux époux encore de nombreuses années joyeuses. Une réception suivit chez leur fils, Eugène, où la famille se rassembla pour la fête.

M. et Mme Bézaire, tous deux natifs de la paroisse furent mariés par le Révérend Père Loiselle, le 19 novembre 1917 en l'église paroissiale. M. Bézaire, fermier prospère et maintenant en retraite, est le fils de feu M. et Mme Ferdinand Bézaire; Mme Bézaire, née Léa Meloche, est fille de feu M. et Mme Georges Meloche.

M. et Mme Bézaire ont élevé dix enfants: Harvey, Louis, Mme Maurice Bourque, (Dora), Mme Joseph (Emma) Levack, Mme Alphonse (Corinne) Meloche, Eugène, tous de Rivière-aux-Canards; Mme Ernest (Angèla) Bézaire, Mme Irene Bratt, Mme Anna Sinasac, toutes d'Amherstburg et Mme Gordon (Marie) Tremblay de Windsor. Ils sont bénis aussi de cinquante-deux petits-enfants et de huit arrière-petits-enfants.

Parmi les nombreuses félicitations que reçurent M. et Mme Bézaire à l'occasion de leurs noces d'or, il y eut un télégramme du gouverneur général du Canada, l'honorable M. et Mme Michener, ainsi que du Premier Ministre M. Lester Pearson et Mme Pearson, du député au fédéral, M. Eugène Whelan, M.P., et de M. Don Paterson, M.P.P.

Le personnel de l'Ecole du Sacré-Coeur de LaSalle fraternisait samedi dernier chez Mlle Cécilia Monforton. On projette une autre rencontre dans un avenir rapproché tant il fait bon se rencontrer.

M. et Mme Eugène Bénéteau eurent la joie de recevoir dans leur famille, récemment, leur protégée, Soeur M. Florian, née Florine Atkinson, du Mont Saint Joseph de London. Dans l'après-midi, Ernest, Roland, Roger, Pauline et Juliette se rendirent à la maison pour saluer leur "petite soeur". Soeur Florian profita de cette randonnée pour visiter les religieuses de Rivière-aux-Canards et LaSalle.

Félicitations à M. et Mme Louis Rocheleau qui marquèrent leur quinzième anniversaire de mariage le jour de la Ste Catherine. Malheureusement, Mme Rocheleau était hospitalisée. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle est de retour à la maison après un séjour de dix jours à l'hôpital.

Les nombreux amis et amies de Mlle Cécile Bénéteau lui offrent leurs sincères félicitations à l'occasion de sa rentrée prochaine dans sa nouvelle demeure. On ne saurait trouver un endroit plus pittoresque dans tout le comté d'Essex, pour l'érection d'une demeure que le site choisi.

Il y a quelque chose d'enchanteur à cet endroit de la Rivière-aux-Canards à proximité de la majestueuse église St Joseph. Le seul fait de regarder dans cette direction de la nouvelle demeure, une personne se sent déjà reposée.

Il y a une raison bien spéciale qui sans aucun doute retient Mlle Cécile si près de son église paroissiale; c'est que la cloche a sonné pour la première fois pour annoncer le baptême de qui? Mlle Cécile elle même.

Félicitations Mlle Bénéteau! puissez-vous jouir pendant longtemps de votre belle demeure.

Gérard Nadeau, fils de M. et Mme Norman Nadeau est parti dimanche dernier pour s'établir à Winnipeg. Il a été promu par la Cie Chrysler de Windsor en étant nommé Gérant d'Affaires dans l'Ouest. Il conseillera les marchands de la Cie, évaluera leurs opérations et recommandera les améliorations nécessaires pour assurer le maximum des ventes et profits. BONNE CHANCE, GERARD.

Le Comité de l'Ecole Secondaire désire remercier tous ceux qui ont aidé ou contribué d'une façon ou d'autre pour faire du bazaar un véritable succès. Les profits au-délà de $1,900. iront pour payer des aides essentielles à l'enseignement, particulièrement dans le domaine des sciences. Du président, M. Vincent Laframboise, à TOUS: MERCI!

Tecumseh

La Caisse Populaire SJB Ltée de Tecumseh eut sa réunion annuelle, le 23 novembre. Le rapport financier fut présenté par les auditeurs. Notre Caisse a maintenant un actif de $229,053. au 30 septembre, c'est-à-dire un gain de 25% en douze mois. Quel progrès! Un boni de 5 1/2% fut déclaré et approuvé par les sociétaires. Les élections suivirent et les deux directeurs qui sortaient de charge furent ré-élus: MM Antoine Morand et Alfred Lessard.

Au comité de surveillance Marcel Goupil fut élu pour un terme de trois ans. Après l'assemblée, tous se rendirent à la Tecumseh Tavern pour des rafraichissements et un goûter.

Félicitations à M. et Mme Richard Bertrand, née Nicole Francoeur, pour un petit garçon baptisé Marc-Laurier, Pierre.

Félicitations à M. et Mme André Leblanc, née Elaine Laforêt, pour leur garçon baptisé Charles-Eugène, Gérard.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Jean-Guy Talbot et leur famille, qui demeure maintenant à Tecumseh, depuis que Jean-Guy joue au hockey pour les Red Wings de Détroit.

Le Club St Jean-Baptiste organise pour les petits enfants de nos membres une rencontre avec le Père Noël. Ceci aura lieu le dimanche, 17 décembre, à deux heures de l'après-midi à la Salle St Gilbert.

De nombreux membres de l'API se réunissaient lors de la dernière réunion de l'année '67. A cette occasion la Révérende Soeur Ste Marguerite, institutrice bilingue a reçu des mains de M. Jean Mongenais, un diplôme d'ordre très méritante en reconnaissance de ses nombreuses années dévouées à l'enseignement.

LALIBERTE
BUMPING and PAINTING
No 2 Highway
W. Tilbury
Phone 682-0271

QUINCAILLERIE PATTENAUDE

* Cartes de Noël Françaises
* Choix de Cadeaux
* Tout genre d'affilage
* Contre-portes, contre-fenêtres en aluminum - faites sur mesure

Joyeux Noël *Heureuse Année*

HOTEL ST JOACHIM
IDÉAL POUR
BANQUETS - - - RECEPTIONS - - etc.
ALEX DESROCHERS - propriétaire

La Boutique
Artisanat GENERAL
1120 Lesperance Rd. Prop. Mme Lucienne Lacasse 735-3082 Tecumseh

LA CAISSE POPULAIRE
Pointe-aux-Roches, Ontario
JOYEUX NOËL et une
HEUREUSE ANNÉE

EPICERIE BOUCHERIE
Boeuf de qualité
marque rouge ou bleue
A.G. ROY
POINTE-AUX-ROCHES, ONT.
Voeux de Noël!

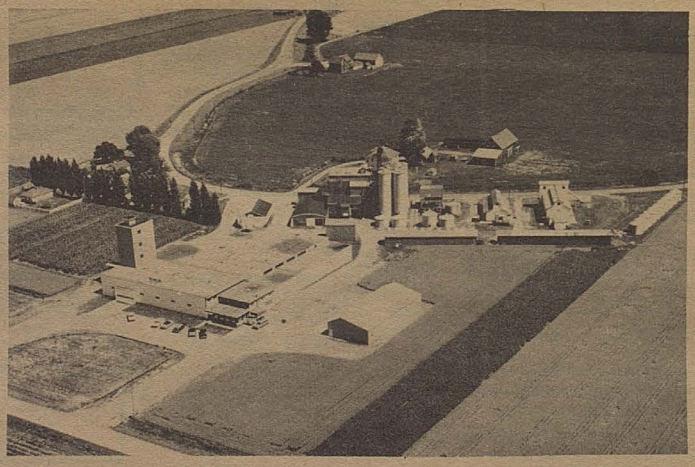
LE PROBLEME QUEBECOIS
(suite)

évolution, comme partout dans le monde, d'ailleurs, une évolution vers la liberté de l'individu et à son droit de s'épanouir dans son milieu! Quelle est votre conception du Canada français en l'an 2000? Avec l'avancement du technique et le retrécissement du globe par les moyens de transportations et de communications, il y a grand danger qu'il se fasse engloutir et assimiler par l'influence anglaise et américaine. Que veut le Québec? nous demande-t-on de tous cotés. Le Québec veut le DROIT de s'épanouir comme une nation et ses habitants jouir d'une citoyenneté de premier ordre. Ce but est si cher à leur coeur, que rien ne les arrêtera pour l'obtenir. Et le Canada que veut-il? Ne veut-il pas une unité d'un océan à l'autre? "A usque ad mare". La Confédération qui a été formée il y a cent ans, repond-elle aux besoins de tous les Canadiens de 1967?

Et sinon, ne devrions-nous pas l'amender afin de permettre à chacun de nous de donner son plein rendement.

Mes chers amis nous ne pouvons ignorer 6,000,000 Canadiens Français. Nous ne pouvons oublier la plus étendue des provinces du Canada. C'est à nous, Canadiens de toutes les provinces de s ouvrir les yeux et l'ESPRIT surtout afin d étudier et de comprendre le problème du Québec, car enfin leur problème nous touche de près, surtout nous les Canadiens Français. Les sceptiques me disent "Québec crèverait s'il devenait indépendant. N'en soyez pas trop assurés. Il faut constater de ses propres yeux l'esprit de DETERMINATION chez les Québecois pour commencer à croire que c'est imminent. Mes chers amis canadiens, pensons-y bien.

MADELEINE LEAL.



KING GRAIN & SEED LTEE
Paincourt Chatham
Tél: 354-3211

Joyeux Noël
et
Bonne et Heureuse Année